

deau ont
te après
Lambert
M. et
Cram-
d'Iver-
au bu-
mond de
M. et
che der-
eclere E.
que M.
passage
charge-
E. K.
agrono-
vétéri-
ette se-
uité sa
n voya-
ette
menade
re. pro-
baie en
te-Rose
ère.
AUCE
pouvra
s. Cri-
e. Au-
e rôle
pro-
me de
dans
inellés
s que
depuis
ent en-
de son
de son
Cetle
rét.
elles
que la
ph de
des per-
sont de
toutes
s. rif.

Plus fort tirages des journaux hebdomadaires du district.

Abonnement: (Canada) . . . \$1.50
" (Etats-Unis) . . . 2.00

LE BEAUCHEUR

Chez P. F. RENAULT, Ltée

Populaire magasin en nouveauté.

Lire en pages 4 et 5 l'annonce de cette maison.

Là toujours vous serez satisfaits.

VOL. XXVI — No. 7

BEAUCVILLE, JEUDI LE 30 NOVEMBRE, 1933.

ED. FORTIN, Dir.-Gérant — J.-T. FORTIN, Prés.

INFORMATIONS

Assassinat d'une épouse de 17 ans
à Worcester, Mass. — Mme Viola Côté, 17 ans, mariée depuis cinq semaines seulement, est morte, hier, à la suite des blessures que son mari, Howard A. Côté, 20 ans, lui a infligées jeudi soir, d'après la police. Côté a été arrêté. Côté, d'après le surintendant des détectives William J. Finnegan, a avoué qu'il avait acheté les cartouches dans le but de tuer sa jeune femme qui, prétend-il, avait amené leur mariage par fraude.

La coupe du bois emploiera 25,000 hommes, cet hiver. Le déparlement des terres et forêts a accordé des permis pour couper 841,000,000 de pieds de bois, dans la province de Québec, cette année. On a signé, en moins d'un mois, des contrats pour la coupe de 115,000,000 de pieds de bois et 187 compagnies opéreront dans la province. Le travail employant 25,000 hommes. La coupe du lac St-Jean sera la plus active et on estime que la coupe de la province atteindra 350,000,000 de pieds de bois de plus que l'an dernier.

Mort de M. William-H. Lowell. — M. William-H. Lowell, régisseur de Sherbrooke, est décédé mercredi soir des suites d'une attaque d'urémie qui avait commencé ses ravages dans le courant de l'après-midi. Le regrette défunt, l'un des figures les plus typiques du fonctionarisme à Sherbrooke, était âgé de 77 ans, et il avait été sur la brèche jusqu'à l'âge de 60 ans. M. Lowell, né à Barnston en 1856, s'était établi à Sherbrooke en 1881 et avait été le dévoué de son épouse, née Cora Sanborn, et une sœur, Mme James Parker, de Coaticook. Nous offrons nos vives sympathies à la famille.

Souris avalée de travers. — Un romancier, avalueur de souris, deva abandonner le métier. Il avait une souris vivante, en laisse au bout d'un fil, et la bestiole docile remontait aux laines d'un canapier, de l'estomac de son maître. Mais l'autre jour, à la foire de Salzbourg, elle le mordit avant que de remonter. C'était sous l'empire d'un mal bien naturel. Dans l'estomac du malheureux, elle avait mis bas deux souriceaux. Le malade, qui, à l'aide d'un vomitif, l'avalait de souris parvint à restituer les petits. Il ne faut plus, paraît-il, lui parler des rongeurs.

Le radiographe du "Lusitania" est mort. — A. Wallace, 48 ans, un homme qui avait vécu une des heures tragiques de l'histoire. Robert Leith, âgé de 30 ans, était premier opérateur de T. S. F. à bord du "Lusitania" quand, en 1915, le transatlantique fut torpillé par un sous-marin allemand. Ce fut Leith qui envoya le message S. O. S. annonçant l'attentat et demandant du secours. Il continua à télégraphier jusqu'au moment où le navire s'enfonça, faisant preuve d'un remarquable sang-froid et d'un beau courage.

Le véritable Tarzan. — Des chasseurs qui étaient à l'affût, dans une forêt des environs de Gabrova, en Bulgarie, découvrirent, parmi les branches d'un grand érable, une forme singulière, qui éveilla leur curiosité. Ils tirèrent quelques coups de fusil, et virent subitement apparaître un être sinistre qui se mit à bondir de branche en branche. Les chasseurs réussirent à capturer l'homme-singe et l'amenèrent au village voisin, où son identité fut rapidement établie. Car ce "Tarzan" est un évadé du bagne, condamné pour meurtre en 1905, et qui, après avoir passé vingt-huit ans dans les forêts de Gabrova, a presque perdu l'usage de la parole.

T. Rhéaume député de J.-Cartier. (Montréal) — Théodore Rhéaume, ancien député de Jacques-Cartier, aux Communes représentait des électeurs de la région de J.-Cartier. L'élection qui avait été fixée à mardi, 28 novembre, n'aura pas lieu. Samedi avant-midi, M. Edouard Richer, unique adversaire de M. Rhéaume, s'est retiré de la lutte. Il a accompli les formalités nécessaires en remettant à l'officier rapporteur, M. Adolphe Robert, une déclaration assermentée dans laquelle il déclarait renoncer à briguer les suffrages. Par le fait même, M. Richer a perdu le dépôt de \$200, qu'il avait payé le jour de la mise en nomination, mardi dernier 21 novembre. Cette somme servira à payer les frais de l'élection. La nouvelle n'a pas été lente à se répandre samedi, et aussitôt les félicitations ont afflué à l'adresse du député élu.

Une fillette de 5 ans sauve son frère de la mort à St-Hyacinthe. — Henri-Paul Morin, 8 ans, fils de M. Eusebe Morin, 1 rue St-Jacques de cette ville, remercie aujourd'hui sa petite sœur, Alice, 5 ans, d'être encore en vie. Les deux enfants s'amusaient sur la glace de la rivière Yamaska, au pied de la rue Saint-Michel, à quelque distance de la demeure de leurs parents. La glace s'enfonça soudain et le garçonnet, Henri-Paul, enfonce sous l'eau. Alice, parée par ses cris, se glissant jusqu'au trou où venait de disparaître son frère, elle réussit en ne saut trop comment à l'attrapper par une main. Tirant doucement à elle, elle parvint à tirer l'enfant de sa dangereuse position. Entre temps, des voisins avaient alerté la police. Quand les agents arrivèrent sur les lieux, les deux enfants étaient sains et saufs après de leur mère. A l'enfant de la baignade glacée du jeune Morin, il pouvait y avoir six pieds d'eau.

LA BEAUCHE DE NOUVEAU A L'HONNEUR

L'ELECTION DE JACQUES-CARTIER

M. Maurice Duplessis a annoncé qu'après mûre considération le parti conservateur ne mettrait aucun candidat officiel sur les rangs et que, si quelque candidat s'offrait pour faire opposition au candidat libéral, le parti conservateur ne prendrait officiellement aucune part à la lutte. Le chef provincial a donné les raisons de cette décision. Il veut éviter la perte de temps et d'argent qu'occasionnerait inévitablement une campagne électorale. Dans le négatif, il a peu d'importance qu'il y ait ou non l'opposition, car le résultat, quel qu'il soit, la législature doit entrer en session à une date prochaine. Le chef de l'opposition désire immédiatement libérer le gouvernement afin qu'il puisse diligemment préparer le programme sessionnel.

"Les mêmes raisons existaient avant l'élection de Wolfe", a commenté M. Taschereau avec une pointe d'ironie. Peut-être... Dans l'affirmative, M. Duplessis a manifesté l'absence de tout intérêt à la recherche des excuses pour rester sous sa tente.

Le nouveau député de Jacques-Cartier a été élu par acclamation, samedi 25 novembre.

L'ANNUAIRE DU CANADA

Nous venons de recevoir un exemplaire de cette fameuse publication fédérale qui s'intitule "l'Annuaire du Canada" et qui est une véritable mine de renseignements puisés aux meilleures sources. Pour le journaliste, l'homme public, l'économiste, le chercheur, ce volume est indispensable et nous ne saurions trop en recommander la lecture à ceux qui ont à publier des études documentées sur notre pays.

Il s'agit de noter et à qui nous devons donner tout aux autorités du Bureau Fédéral de la Statistique, la copie française du dernier Annuaire n'a suivi la copie anglaise que de deux ou trois semaines. C'est une amélioration notable sur la coutume antérieure de nous faire attendre la copie française pendant des semaines après la publication de l'anglais.

Cet Annuaire représente un labeur formidable dont il faut complimenter sans réserve le Bureau Fédéral de la Statistique. Son chef, M. R. H. Coats, statisticien du Dominion, a tout bien fait de son travail accompli par lui et ses collaborateurs. Parmi eux-ci, nous sommes heureux de signaler M. Omer Chaput, un ancien journaliste de Montréal, de Québec et de Sherbrooke, qui a fait sa marque partout où il a passé. Tout journaliste ayant à publier des articles documentés sur la situation générale de notre pays trouvera dans l'Annuaire du Canada une mine plus riche que la Noranda. Et cela vaudra mieux pour les lecteurs que des articles politiques qui, fort souvent, teintent, pourrissent l'affaire d'un parti ou d'un autre, mais seront loin de renseigner le lecteur sur la situation générale de notre Dominion.

Le "Guide" publie, dans sa dernière édition, un commentaire assez embrouillé de la lettre adressée à l'"Action Catholique" par Monsieur Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, au sujet du travail dans les chantiers. Le "Guide", comme nous l'avons fait nous-mêmes, donne en même temps le texte de cette lettre qui est une belle défense de la cause de nos bûcherons.

Dans ces commentaires, le jeune directeur du "Guide" déclare ne pas partager les vues de M. Lacroix de faire un petit effort afin de briser la chaîne qui le retient à M. King. Nous ne comprenons guère ce que M. King vient faire dans toute cette galère. D'autant plus que le "Guide" parle de politique provinciale et que M. Lacroix, dit-il, semblerait vouloir quitter ou répudier et dans tout ce galimatias, on se demande où notre confrère entend venir.

UNE SÉANCE FRUCTUEUSE

En choisissant comme président de l'Association des Hebdomadaires de la province notre confrère, M. Albert Gervais, de l'"Étoile du Nord", les directeurs de ces journaux ont eu la main heureuse, car il se fait du bon travail depuis la dernière convention. En effet, l'exécutif de l'Association a tenu une importante assemblée samedi 11, à la chambre 29, de la "Patrie", de Montréal. Cette première assemblée du nouvel exécutif eut lieu le 28 octobre dernier et réunit pratiquement tous les membres qui le composent. Étaient présents en effet: M. Albert Gervais, président, Maurice Marchand, vice-président, C.-A. Saint-Arnaud, secrétaire, Raymond Drouville, trésorier, Edouard Fortin, P. E. Rioux, Jean Lafrenière et Elzéar Dallaire, directeurs.

M. Alb. Gervais présida la réunion et exposa le but pour lequel il avait convoqué les membres du conseil. Il fut décidé d'imprimer un bulletin mensuel dans lequel seraient mentionnées les activités de l'exécutif, conseils, mises en garde, suggestions, etc., etc. Le premier numéro sera tout probablement imprimé en décembre, par les ateliers de l'"Éclair" de Beauceville, pour répondre à l'invitation de M. J. Edouard Fortin, M. P. P. Les autres bulletins d'un format aérologique seront imprimés (gratuitement, bien entendu) par les autres membres de l'Association.

M. C.-A. St-Arnaud, secrétaire, s'occupera d'une partie de la rédaction d'une brochure traitant exclusivement des journaux hebdomadaires faisant partie de l'Association. L'exécutif a décidé d'en publier un qui contiendrait des annonces; le produit de ces annonces servirait à payer les frais d'impression et à mettre de l'argent dans la caisse de notre ami Drouville (qui se plaint amèrement). Le comité de publicité fera du bon travail avec une brochure du genre de celle qui sera éditée.

A l'exemple des quotidiens, (une suggestion de notre confrère Jean-Marie Carrette) les éditeurs ruraux seront invités à publier des annonces dans leurs journaux respectifs. Plus tard, à cause du vice-président Marquis, qui a été élu, afin de démontrer la valeur de la presse semainnière à tous les points de vue.

M. Rosaire Prieur qui rédige une chronique de Bridge à la "Patrie", a proposé une proposition intéressante à l'Association, au sujet de l'Annuaire. Le prochain bulletin en donnera les détails complets. Chacun a aussi été heureux d'entendre M. J. Bourque, gérant de la circulation à la "Patrie", et recevoir ses suggestions.

Plusieurs autres questions d'intérêt particulier furent aussi discutées et tout laisse croire que d'ici à quelques mois, cette association sera reconnue dans bien des endroits et démontrera sa grande utilité.

Le comité de publicité se réunira à Montréal prochainement et aura des entrevues avec des directeurs importants. Des démarches se feront alors pour qu'un membre de l'exécutif donne une causerie à la radio sur les journaux hebdomadaires... toujours membres de l'Association (une invitation aux confrères qui n'en font pas partie).

DANS SON ÉLÉMENT

Le directeur du "Guide", dans son dernier numéro, se complait à agacer nos amis de la page de Saint-Georges de Beauce, que publie notre journal, chaque semaine, à propos d'une annonce du Dr Chase, sur le traitement des hémorroïdes. Il consacre toute une colonne, à cet effet. Notre jeune ami, dit-il, est étonné, il se sent chez lui. Que grand bien lui fasse.

Nous comprenons facilement qu'après les rudes secousses de ces dernières semaines, les défaites de Nicolet, de Wolfe et de Jacques-Cartier, il se sente atteint de douleurs lancinantes et cherche un remède approprié. Que ne garde-t-il ses petites et secrètes souffrances dans l'intimité de son bureau de rédaction, sans nous les faire deviner dans son journal?

UNE SÉANCE MÉMORABLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Dans la salle des Chevaliers de Colomb, à St-Georges de Beauce, lundi soir, MM. L. P. Poulin et Marius Morin, champions des Jeunes Eleveurs du Dominion, sont fêtés et félicités. Discours importants et charmantes réponses des deux champions. L'enseignement agricole.

UN HOMMAGE AUX MORTS DE L'ANNEE

Une imposante démonstration a eu lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, hier soir, à St-Georges de Beauce, alors que presque tous les membres du Conseil ont reçu et félicité les deux jeunes champions de la province. Cette démonstration a eu lieu le 28 octobre dernier et réunit pratiquement tous les membres qui le composent. Étaient présents en effet: M. Albert Gervais, président, Maurice Marchand, vice-président, C.-A. Saint-Arnaud, secrétaire, Raymond Drouville, trésorier, Edouard Fortin, P. E. Rioux, Jean Lafrenière et Elzéar Dallaire, directeurs.

M. Alb. Gervais présida la réunion et exposa le but pour lequel il avait convoqué les membres du conseil. Il fut décidé d'imprimer un bulletin mensuel dans lequel seraient mentionnées les activités de l'exécutif, conseils, mises en garde, suggestions, etc., etc. Le premier numéro sera tout probablement imprimé en décembre, par les ateliers de l'"Éclair" de Beauceville, pour répondre à l'invitation de M. J. Edouard Fortin, M. P. P. Les autres bulletins d'un format aérologique seront imprimés (gratuitement, bien entendu) par les autres membres de l'Association.

M. C.-A. St-Arnaud, secrétaire, s'occupera d'une partie de la rédaction d'une brochure traitant exclusivement des journaux hebdomadaires faisant partie de l'Association. L'exécutif a décidé d'en publier un qui contiendrait des annonces; le produit de ces annonces servirait à payer les frais d'impression et à mettre de l'argent dans la caisse de notre ami Drouville (qui se plaint amèrement). Le comité de publicité fera du bon travail avec une brochure du genre de celle qui sera éditée.

A l'exemple des quotidiens, (une suggestion de notre confrère Jean-Marie Carrette) les éditeurs ruraux seront invités à publier des annonces dans leurs journaux respectifs. Plus tard, à cause du vice-président Marquis, qui a été élu, afin de démontrer la valeur de la presse semainnière à tous les points de vue.

M. Rosaire Prieur qui rédige une chronique de Bridge à la "Patrie", a proposé une proposition intéressante à l'Association, au sujet de l'Annuaire. Le prochain bulletin en donnera les détails complets. Chacun a aussi été heureux d'entendre M. J. Bourque, gérant de la circulation à la "Patrie", et recevoir ses suggestions.

Plusieurs autres questions d'intérêt particulier furent aussi discutées et tout laisse croire que d'ici à quelques mois, cette association sera reconnue dans bien des endroits et démontrera sa grande utilité.

Le comité de publicité se réunira à Montréal prochainement et aura des entrevues avec des directeurs importants. Des démarches se feront alors pour qu'un membre de l'exécutif donne une causerie à la radio sur les journaux hebdomadaires... toujours membres de l'Association (une invitation aux confrères qui n'en font pas partie).

NOUVEAU

Nous le sentons bien... Novembre nous fait présentement ses adieux... pour ne plus revenir jamais... si ce n'est au jour de la reddition des comptes avec Dieu.

L'homme moderne, tout entier à ses préoccupations matérielles, lancé dans le tourbillon des affaires; le jeune blâsé, la mondaine au cerveau rempli de sottises, ne se préoccupent guère des transmutations de mois ou d'années.

DIX MINUTES AVEC NOS JEUNES CHAMPIONS

Landi soir dernier, montant à Beauceville, nous eûmes la bonne fortune de rencontrer à bord du train, nos deux jeunes lauréats agricoles qui s'en revenaient contents et justement glorieux vers leur foyer. Nous ne pouvions laisser échapper cette bonne fortune que le hasard favorable mettait entre nos mains... Avec la meilleure volonté du monde, d'ailleurs, messieurs Morin et Poulin se prêtèrent à l'interview que nous sollicitons d'eux.

Ces jeunes viennent de remporter à Toronto un brillant succès et d'assurer pour la troisième année consécutive à la province de Québec, les palmes du concours d'expertise du bétail à l'exposition royale d'hiver tenue dans la capitale ontarienne.

"Nous avons fait, nous disait M. Poulin, un magnifique voyage, un peu fatigant peut-être mais très instructif et dont nous nous souviendrons toujours.

"Landi dernier nous visitâmes Toronto, et ses faubourgs puis le parlement ontarien. Mardi, c'était le concours dont les résultats ne furent connus qu'à 7.30 heures du soir. Pas un instant, nous affirmait M. Poulin, nous avons douté du résultat; cependant lors de la proclamation des notes, nos coeurs étaient passablement émus.

"Durant la journée de mercredi, nous visitâmes les abattoirs, le terrain d'exposition, et les musées. Nous demeurâmes au terrain tout le jeudi, Vendredi, nous étions à Niagara où nous avons visité les chutes et l'usine d'énergie électrique de la Hydro-électrique d'Ontario. Nous passâmes toute la journée du samedi à Ottawa. Nous visitâmes le parlement et même, nous confiait M. Poulin, je me suis assis au siège nos députés. Et comme nous lui demandâmes en souriant si le fait de s'être assis à la Chambre des députés lui donnait le désir d'y retourner siéger, "Qu'il sait?" nous répondit M. Poulin d'un air rêveur — que pensez-vous que sera cet enfant?" — et sur l'invitation de M. Clark, continua M. Poulin, nous avons avant de quitter Ottawa visité la ferme expérimentale du Gouvernement fédéral. Dimanche, c'était Montréal, et demain nous reprendrons le cours ordinaire de notre existence..." — Si transit gloria mundi.

Et comme nous lui demandâmes quelques détails sur le concours lui-même, M. Poulin poursuivant son récit nous confia:

"A ce concours, sept provinces étaient représentées par 14 candidats. Nous étions les deux seuls canadiens français. Il y avait des représentants de toutes les provinces de Québec, d'Ontario, de la Colombie Canadienne, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince Edouard et de l'Alberta. Nous craignions surtout les concurrents de l'Ontario. Depuis deux ans, cette province se préparait à ce concours et le mot d'ordre était de battre Québec. Mais la fortune nous fut favorable et sur un total possible de 1200 points nous conservâmes 1033 points à nous deux. Moi-même, j'obtins le plus haut pourcentage, je gagnai 542 points sur 600 en devenant ainsi le champion individuel du Canada. Mon compagnon se classait sixième avec 491 points.

UNE ENTREVUE DE M. STEPHANE BOILY

La Beauce est de nouveau à l'honneur par le splendide triomphe que viennent de remporter à l'Exposition d'Hiver, à Toronto, deux de nos jeunes éleveurs de St-Georges de Beauce, M. Louis Poulin et M. Marius Morin. Nous publions, dans une autre colonne de notre journal le compte-rendu de la belle réception que leur ont faite les Chevaliers de Colomb, à St-Georges, lundi soir, et, dans la première quinzaine de décembre prochain, un grand banquet leur sera offert pour célébrer leur éblouissant succès.

On peut s'imaginer que ce championnat, tant convoité par les provinces anglaises, n'est pas facile à décrocher, surtout lorsque les jeunes éleveurs d'Ontario s'entraînent, des années durant, pour décrocher cette palme et qu'ils ont sur nos jeunes du Québec cet handicap d'habiter une province beaucoup plus développée que la nôtre au point de vue agriculture pratique. Nos lecteurs seront intéressés d'apprendre de quelle façon se fait ce concours.

Chaque année, à l'Exposition Royale de Toronto, les Cercles des Jeunes Eleveurs de bétail de toutes les provinces du Dominion prennent part à un concours dit d'appréciation qui attirent sur eux l'attention de tous ceux qui, au Canada et aux Etats-Unis, s'intéressent au progrès de l'industrie animale. Les équipes admises à ce concours ont subi d'abord l'épreuve de joutes semblables dans leur propre province. Elles sont conséquemment les mieux qualifiées, et c'est ce qui explique pourquoi l'honneur de remporter la palme à l'Exposition Royale de la Ville-Reine est si ardemment convoité, attendu qu'il confère le titre de championnat du Canada, titre qui a valu dans le passé à ses méritants le privilège de prendre part à un autre concours du même genre, mais de plus grande envergure, tenu en Angleterre, entre les champions des jeunes éleveurs de l'Empire britannique.

Ces quelques brèves explications feront comprendre la raison pour laquelle la province de Québec se réjouit aujourd'hui du succès remporté cette année encore à Toronto. Pour la troisième fois consécutive, Québec se voit décerner le championnat des Jeunes Eleveurs de bétail, et la gloire en revient à son équipe de Saint-Georges de Beauce, composée de Marius Morin et de Louis Poulin. De plus, le jeune Poulin a été proclamé champion individuel.

Ce beau succès dit assez que nos Cercles de jeunes éleveurs ont pour les diriger des instructeurs d'une compétence parfaite, et nous profitons de l'occasion pour les en féliciter. Ce sont MM. Stéphane Boily, directeur fédéral de l'industrie animale dans la province de Québec, et Camille Bouchard, propagandiste, son adjoint. Ajoutons que M. Armand Joubert, le sympathique agronome de St-Georges de Beauce, a été l'un des ouvriers de la première heure et qu'il a largement contribué au succès de ses deux jeunes élèves.

Les jeunes éleveurs québécois, sur qui rejaillit l'honneur du championnat, ont ainsi la satisfaction de voir leurs efforts récompensés. Ils continueront sans doute à rivaliser d'émulation pour conserver leur titre et conquérir de nouveaux lauriers aux concours futurs du Dominion. Nullesse oblige.

C'est la seconde fois que St-Georges de Beauce décroche ce magnifique championnat et nous devons, habitants de la Beauce, nous glorifier de cette splendide victoire, dont l'éclat rejaillit sur Saint-Georges et sur tout le comté.

M. Stéphane Boily, de retour de Toronto, a donné une intéressante entrevue que nous sommes heureux de publier dans nos colonnes. M. Boily, qui a été l'un des instructeurs les plus avertis de ces deux champions, s'exprime ainsi:

"La victoire de nos deux jeunes champions, Louis Poulin et Marius Morin, nous réjouit à plus d'un titre; elle met d'abord en évidence la valeur des succès; pendant que les autres se précipitent autour des animaux à juger, nos jeunes prennent tranquillement leur temps, examinaient de loin les sujets, puis après une vue d'ensemble ils formaient leur opinion en venant scruter de près chacun des animaux. Leur travail et leur méthode leur ont valu des succès non seulement des propagandistes et des chefs d'élevage des autres provinces, mais des juges eux-mêmes et des directeurs de l'Exposition d'Hiver."

M. Boily raconte qu'un obstacle imprévu s'est présenté, qui a failli annihiler l'équipe québécoise. Le jeune Louis Poulin est parti de Québec malade avec 102 degrés de fièvre pour se rendre à Toronto; durant la première étape du voyage jusqu'à Montréal, il a pu supporter les fatigues occasionnées par le trajet, mais à la suite de la fièvre, il a été obligé de s'arrêter à Toronto, la fièvre a empiré, au point que M. Boily dut recourir aux soins d'un médecin et d'une garde-malade qui l'assistèrent toute la journée de lundi et du mardi au mardi. Or mardi était la journée du concours!

"Nous avions la fièvre à notre tour, dit M. Boily, car nous savions combien cette journée était harassante, avec ses examens oraux sur la technique de l'élevage qui commencent dès huit heures du matin, pour se continuer ensuite par l'expertise des classes et les raisons du classement des animaux; et ce n'est qu'à 7 heures du soir que les jeunes éleveurs sont libérés. Le jeune Louis Poulin, encore fiévreux et faible, a vaillamment supporté le coup, et malgré cette indisposition, il a remporté les suprêmes honneurs du concours national, en se classant le champion jeune juge avec un total de 542 points sur un total de 600 points; c'est un des plus hauts résultats jamais obtenus à ces concours nationaux.

Le soir, lorsque les résultats ont été connus définitivement et que les champions de Québec ont été proclamés, le jeune Louis Poulin fut complètement remis; la joie de la victoire avait vaincu la fièvre qui le malin depuis trois jours et qui avait failli le terrasser avant de participer aux concours nationaux.

Dans quelques jours, M. Boily recevra la coupe du championnat canadien avec l'inscription des jeunes éleveurs de St-Georges de Beauce; puis elle sera envoyée au Cercle local de St-Georges de Beauce.

PAUVRE JEAN PAUL !!

Cécile... Cécile... donne-moi le journal, je veux le lire moi aussi... Oul, oui, Jean-Paul, une minute! — Cécile?... Papa, Cécile ne veut pas me donner "L'Éclair", fautes-lui donc donner... vous?

— Voyons Cécile... sois raisonnable, donne-moi le journal à présent, j'en ai besoin. — Une minute, Papa, j'ai hâte. — Papa? Papa? Cécile le fait "père" exprès... elle fait semblant de ne pas comprendre. Je voudrais le lire moi aussi... "Cécile" as-tu compris...? — Voyons qu'est-ce que tu veux dire... est-ce de l'entêtement? Qu'est-ce qu'il y a dans ta tête? Si tu n'as rien de mieux à me proposer, tout de suite."

— Eh bien, Papa... j'ai fini... Voyez-vous, je viens de lire... les demoiselles Enfants de Marie de Beauceville ont à organiser une belle soirée dramatique et musicale pour fin de l'Exposition. J'aurais hâte de savoir le "titre" de la pièce. On ne l'a pas mis... Peut-être que la semaine prochaine, il y sera, on se souvient d'oublier? J'ai bien hâte de savoir quelle pièce elles vont jouer! — Je vais aller, n'est-ce pas, mon cher Papa... j'aimerais tant ça, voir jouer les pièces... ça va être beau! Venez-vous Papa..."

— Attends toujours de savoir quelle pièce elles vont jouer! On verra... d'ici à la fin de décembre... si tu es sage et obéissante... on verra."

"ANTOINE."

Le mois des décembre pour les tout petits est le plus beau de l'année car c'est celui où l'enfant de la Crèche va empiéter les petits bas en attendant qu'ils auront été sages... P. F.

JOURNAL... SES RESPONSABILITÉS SES DEVOIRS

Exprimer toute sa pensée, là vraiment, ce n'est pas toujours assurer sa propre quiétude!... Au contraire, c'est souvent poser un acte téméraire trop fertile en polémiques ou en ennuis de toutes sortes... Mais pourtant, je me risque quand même, car si je suis ami de Platon, je le suis bien davantage de la vérité, et cet amour de la vérité m'encourage à vous dire ce qu'à mon sens devrait être le journal d'idées et tout le bien que de tels journaux pourraient faire à travers les masses.

Tout d'abord qu'est-ce donc que le journal?... A cette question, les divers auteurs qui ont traité du journalisme, répondent que "c'est la vulgarisation par l'imprimé des nouvelles et de l'information d'actualité ramassées d'un bout de l'univers à l'autre, et résumées pour les lecteurs".

De cette définition même, il apparaît que le journal doit avant tout informer. Or si les journaux se doivent d'informer, ne doivent-ils pas "à fortiori" instruire et... diriger?... En fait, tous les journaux ou presque tous réalisent cette triple fin. Mais reste à savoir si tous donnent de saines directives à la masse de leurs lecteurs, si chacun, plus ami de la vérité que de César ou de Mammou, n'apporte dans leurs colonnes qu'une information filtrée, honnête, qu'une doctrine sûre s'inspirant aux sources pures d'un patriotisme éclairé d'un esprit de civisme averti et conforme aux intérêts généraux de la collectivité sociale?...

Hélas! la vérité trouve-t-on de ces journaux chez-nous?... Je cherche... et je ne trouve pas. Comme Soeur Anne, je scrute anxieusement l'horizon et je ne vois rien. Et pourtant... pour peu que ceux qui le dirigent ou le rédigent soient des hommes de pensée, des hommes au cœur bien placé, chez qui l'esprit de lucidité parle moins haut que le respect de la vérité et ne tient pas lieu de toutes convictions... que de bien pourrait faire un tel journal! Il disposerait d'une force morale immense, transformant le peuple, préparant des hommes d'action, des hommes d'esprit national, religieux et éminemment social. Pour atteindre ce but, un journal qui serait vraiment un semeur d'idées, doit être libre de toutes attaches politiques, de tout bien financier, industriel ou commercial.

Seule, une aussi fière indépendance lui permettrait d'exprimer en tout et sur tout, la vérité, la vérité toute nue, d'analyser avec une entière liberté d'esprit, les faits, les situations ou les événements qui existent ou peuvent surgir. Un journal quel qu'il soit, pour être fidèle à cette ligne de conduite, ne doit

Nouvelle Grosseur, 55¢ TABLETTES LYDIA E. PINKHAM POUR LES FEMMES

Elles soulagent et empêchent la douleur périodique et les maux qui l'accompagnent. Pas de narcoïques. Pas seulement un calmant, mais un remède moderne qui atteint la CAUSE du mal. Soulagement permanent par l'emploi continu. Chez tous les pharmaciens.

subir d'autre sujétion que celle de l'exactitude ou de la vérité. Alors seulement, il remplira tout son rôle, et journal, rôle qui est de renseigner sur tous les problèmes, de pénétrer toutes les sphères de la société.

Mais comment pourra-t-il échapper aux multiples périls qui l'environnent, résister à toutes les sollicitations malhonnêtes qui l'assaillent, comment, par exemple, échapper à l'emprise de cette pieuvre gigantesque qui, partout dans notre pays, et particulièrement chez nous, Canadien-français, étend son empire malfaisant: j'ai nommé la Politique, ou plus exactement l'esprit de parti. Si l'espace me le permettait, je voudrais pouvoir vous parler de cet esprit néfaste qui se livre avec l'initiative, tout esprit national...

Hélas, quel journal vraiment n'est pas à la remorque de l'un ou de l'autre parti politique et ceux même qui s'en prétendent les plus indépendants, n'en sont-ils pas plus à plaindre puisqu'ils sont à ce point aveuglés sur leur propre sort!

Et après la politique quelle dictature véreuse la finance, l'industrie ou le commerce exercent dans la plupart des rédactions de nos journaux! Cependant ici, le respect de la vérité me force à avouer qu'on trouve plus d'indépendance dans ce domaine que dans le champ de la politique. Mais encore... que de progrès on pourrait réaliser, ce me semble! Et si ce journal indépendant des pirates de la politique comme des forbans de la finance, du commerce ou de l'industrie existait, quel bien, ces sortes de journaux feraient à un pays! La morale, la religion, les sciences, les arts et les lettres s'y donneraient rendez-vous; les divers groupes de ses lecteurs y trouveraient quelque chose pour l'esprit et le cœur. La lecture de cette feuille indépendante, fièrement indépendante, serait pour nous tous quelque chose de profitable. Chacun y pourrait puiser cette expression nationale digne d'un peuple de gentilshommes, cet idéalisme latin dont nous sommes les héritiers sur ce sol nord-américain.

Sans faiblir, le journal d'idées poursuit le vice, dénonce l'incurie, fustige l'incompétence orgueilleuse, et, sentinelle vigilante, il défend la mâle beauté de notre verbe par son style châtié. Il est au service de toutes les bonnes causes, de toutes les grandes idées, il prône, il défend toutes les nobles

initiatives. Bref, ce journal est au service de l'Eglise et de la Patrie; ce sont ses deux seuls maîtres, et en servant l'un il défend l'autre, puisque sous tous les cieux, ces deux grandes idées directrices ne se peuvent séparer... Oh!... alors, quelle heureuse transformation chez-nous, quelle bienfaisante influence un tel journal peut et doit exercer sur la vie morale aussi bien qu'intellectuelle de tout peuple doté de ce serviteur précieux... Quel flot de lumière répandu partout!...

Hélas, vous l'aviez deviné, ce journal n'existe pas chez nous. Il exigerait pour vivre des Mécènes désintéressés, et on n'en trouve pas assez de ces sortes de bienfaiteurs dans notre race. Sont-ils nombreux ceux qui font passer les grands intérêts nationaux de toute la collectivité sociale avant leurs pauvres et misérables petits intérêts particuliers?... Tous ceux qui, chez-nous, ont eu cet audace se sont faits à l'instant décerner un brevet de folie et il s'est toujours trouvé des juges pour annuler de pareille largesse. Aussi est-ce un fait, chaque fois qu'on a tenté dans notre pays la fondation d'une œuvre si éminemment utile, on a toujours rencontré l'insuccès.

Le journal d'idées n'a jamais vécu chez-nous. Il n'a trouvé ni l'encouragement ni le désintéressement indispensables à son existence. Ce sont là, je le comprends, des vérités dures à constater, mais à moins de mauvaise volonté, on ne peut nier l'existence de faits aussi évidents.

Ah! je ne me le dissimule pas, la vie d'un journal d'idées est entièrement tissée de sacrifices et de renoncements: sacrifices quotidiens d'un bénéfice facile... car on ne peut le nier, un journal d'idées est autre chose qu'une entreprise commerciale... sacrifices d'influences lucratives que peut toujours procurer une commodité et basse flatterie de pouvoir... renoncement encompas et toujours aux honneurs incompatibles avec une si complète indépendance.

Et pourtant, de nos jours, la nécessité de tels journaux s'avère de plus en plus urgente et impérieuse et ce, d'autant plus que l'augmentation des petites feuilles entièrement dévouées aux doctrines subversives, immorales tout autant qu'anti-sociales, est stupéfiante. Communistes, socialistes, bolchévistes, malgré nos prétendues lois de la Presse, ont chez-nous leurs journaux qui répandent partout chez nos gens, leurs théories néfastes...

Laissons-nous corrompre notre peuple?... Assistons-nous impuissamment à la désagrégation morale de notre race?... Pour agir, attendons-nous que s'installe chez nous des régimes politiques qui ont mis au ban des nations civilisées, une Espagne, une Russie, et plus près de nous le malheureux Mexique?... Non, il faut agir... et ne l'oublions pas, dans toute action nationale, il n'est pas de plus puissant levier que la Presse. Que ne doit pas la France chrétienne à l'œuvre admirable de la Bonne Presse et à son artisan principal, le Père Vincent de Paul Bailly qui ne déposa la plume que pour s'endormir dans la grande paix du Seigneur. Souhaitons que chez-nous aussi, des initiatives fortes et éclairées dirigent les masses populaires vers le bien en leur apprenant le culte de la Beauté et le goût du Bien, en les détournant de ces feuilles malsaines où le jaunissement et l'étroitesse d'esprit de parti tiennent lieu de toute directive.

Olivier-Guy D'AURAY,
lic. ès S.S., E. et P. de
l'Univ. de Montréal.

NE CONNAÎT PAS, L'INDIGESTION



Fruit-a-tives
remettent
l'estomac à neuf

"J'avais toujours été en bonne santé avant d'avoir des troubles d'estomac. Je ne pouvais rien manger sans que cela m'incommodât et j'avais sans cesse des brûlements d'estomac, des gaz douloureux et des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que 'Fruit-a-tives' m'ont complètement ramené à la santé."

Fruit-a-tives... aux pharmacies

UNE PERDRIX SOUS LE SECOURS DIRECT

Québec. — Un incident curieux vient de se produire au Jardin Zoologique de Charlesbourg, près Québec, qui démontre combien les animaux sont susceptibles de raisonnement et comment, à l'exemple de l'homme, ils s'efforcent d'améliorer leur sort.

Une gelinote huppée, vulgairement appelée perdrix, poursuivie sans doute par un oiseau de proie ou chassée du bois par la faim, est venue voler autour de la grande volière, l'un des attrait du jardin et constatant sans doute l'heureux sort des pensionnaires avait décidé de se joindre à eux. Dans ses efforts pour pénétrer le treillis de la grande cage elle s'épuisa si vite que le gardien put la prendre à la main et contenir son désir en l'enfermant avec ses congénères.

Déjà, cet été de nombreux petits oiseaux essayèrent de pénétrer dans la volière, attirés par la nourriture qu'on y sert en abondance, mais c'est la première fois, disent les gardiens, qu'une gelinote, oiseau sauvage par excellence, sollicite si ardemment la faveur d'être mise en leur lieu pittoresque expression, "sous le secours direct."

BON POUR BEBE

Mme Julius Fieck de Kenney, Man., écrit: "J'ai employé le Novoro du Dr Pierre pour mon petit bébé de trois ans. Il était d'une disposition très nerveuse mais depuis que je lui donne cette médecine il dort bien et a un meilleur appétit; c'est maintenant un bébé tout différent." Ce médicament de plantes bien connu, affecte salutairement la digestion et l'élimination, il possède un goût agréable et ne contient aucun ingrédient nuisible. On peut en toute sécurité le donner aux enfants et même aux bébés. Il est fourni seulement par des agents spéciaux ou directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

NOUVELLE EXCURSION DE 3 1/2 JOURS A MONTREAL JEUDI LE 7 DECEMBRE

Par le Pacifique Canadien à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception: \$3.25 aller et retour, au lieu de \$10.15.

A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, le Pacifique Canadien organise pour Montréal et retour, une excursion populaire au tarif de \$3.25. Les billets sont valables pour un séjour de 3 1/2 jours dans la métropole.

Un train spécial aménagé de voitures de première et comportant une place pour chaque voyageur, quittera la Gare du Palais à 1 heure jeudi après-midi, le 7 décembre pour arriver à la Gare Viger de Montréal à 5.45 heures. Pour l'avantage des excursionnistes n'étant pas libres avant la fin de l'après-midi, un deuxième train partira de la Gare du Palais à 5 heures et un troisième train à 11 heures 55, le soir. De plus, les billets seront aussi valables pour partir sur le train quittant Québec à 7 heures 10 vendredi matin, le 8 décembre. C'est donc un choix de quatre départs offerts.

Au retour, les billets sont valables sur tous les trains réguliers. Facile à Canadien quittant les arrêts Viger Windsor et Avenue du Parc de Montréal, les 7, 8, 9 et 10 décembre, c'est-à-dire jusqu'au train de 11 heures 55 quittant la Gare Viger, dimanche soir.

Outre de permettre aux résidents de Québec et de la région de visiter parents et amis de la métropole avant la période des fêtes, l'excursion coïncide avec une joute de hockey au Forum à Montréal, samedi le 9 décembre, entre les New-York "Rangers" et les "Canadiens", deux équipes professionnelles qui ne manquent pas d'admirateurs dans la région.

Comme par le passé, le Pacifique Canadien a pris toutes les disposi-

tions nécessaires pour fournir un service irréprochable. Les principales hôtelleries de Montréal ont consenti des prix substantiellement réduits pour les excursionnistes lesquels sont particulièrement invités à descendre à l'Hôtel Place Viger, un hôtel français dirigé par le Pacifique Canadien et dont la bonne réputation n'est plus à faire. Afin de s'assurer une réserve, il y aurait avantage à retenir son logement lors de l'achat du billet de chemin de fer.

STATION EXPERIMENTALE

Lettre hebdomadaire aux Cultivateurs

LE BRAYAGE DU LIN

Avec l'arrivée des temps d'hiver la bonne fermière songe déjà à entreprendre pour de bon les travaux domestiques. De toutes ces opérations il y a le brayage du lin que vous ne pouvez pratiquer convenablement chez vous. Si vous avez bien réussi avec cette culture encore cette année et que vous possédez l'outillage nécessaire pour accomplir un tel travail, informez-vous en dons sans délai. En retour nous vous dirons où et comment vous pourriez le faire brayer.

Quelques faveurs à accorder aux moutons

Déjà vous avez fait les accouplements de vos moutons et vous désirez bien réussir encore cette année. Voici quelques conseils qui augmentent les chances de réussite. Ne donnez aux moutons que ce qu'ils peuvent manger sans en laisser.

Ne faites que graduellement les changements d'alimentation.

Donnez-leur du sel, de l'eau ou du neige en tout temps, même s'ils ne consomment que peu. Évitez les désordres digestifs ou intestinaux en n'employant pendant l'hiver que des fourrages bien fanés et succulents.

Prévenez la suralimentation en ne donnant pas plus que 2 à 3 livres de foin par jour.

Servez-leur de 2 à 3 livres de racines par tête, pourvu que ce ne soit pas des betteraves. Ajoutez-y un peu de moulée s'ils sont maigres. N'attendez pas à l'engelage pour bien soigner les brebis. Ce n'est pas en dedans de 24 heures qu'une brebis trop grasse ou trop maigre pourrait être amenée à la condition avantageuse pour permettre une bonne parturition.

Ce que désirent vos abeilles durant l'hiver

Il y a quelques jours vous avez entré vos ruches pour l'hivernement et vous vous demandez si vous avez procédé de la meilleure façon. Afin d'assurer la vie à des ruches fortes et vigoureuses, ajustez autant que possible les conditions de votre cave à celles qui suivent.

La cave doit être sèche, bien noire et très propre. La ventilation doit se faire régulièrement sans courants d'air violents. La température doit être maintenue autant que possible entre 45° à 48° F.

Les entrées des ruches doivent être couvertes à la grandeur. Tous les légumes sont prohibés dans la partie de la cave réservée aux abeilles.

Les abeilles doivent être dérangées le moins possible. Une inspection de la cave à chaque semaine est suffisante.

LES CULTURES MARAÎCHÈRES

Les autorités provinciales et fédérales en font actuellement le relevé annuel.

UN QUESTIONNAIRE

En décembre 1932, le ministère de l'Agriculture de Québec, en collaboration avec le Bureau Fédéral de la Statistique, procéda pour la première fois à un relevé des étendues en culture maraîchères. A cette occasion, les maraîchers de Québec donnèrent une belle démonstration de coopération, et les autorités eurent raison de s'en montrer satisfaites. Cette année, elles désirent faire une estimation identique, et

elles comptent que les réponses au questionnaire seront encore plus nombreuses que l'an dernier.

La culture maraîchère accompli des progrès considérables dans la province de Québec depuis quelques années, principalement autour des grands centres, et elle constitue une source de revenus considérables. C'est pour reconnaître l'importance de cette industrie que les autorités fédérales et provinciales tiennent à posséder des chiffres qui, une fois la compilation faite, seront propres à renseigner le commerce sur les possibilités de la production. Ce relevé est indépendant de celui du bétail et des volailles qui s'opère actuellement.

Un questionnaire approprié est actuellement distribué aux intéressés par l'intermédiaire du personnel enseignant des écoles rurales, et les maraîchers sont invités à remettre ce questionnaire dûment rempli à l'insitituce de leur localité avant le 1er décembre ou le plus tôt possible après cette date. Ils peuvent aussi l'adresser directement à la Section de la Statistique Agricole, Ministère de l'Agriculture, à Québec.

UN CIMETIERE ORIGINAL

Le Pas, Man. — Tout près de la gare de Le Pas, à côté de la voie du Canadien National l'on voit dix tombes minuscules marquées sur le sol avec des cailloux. Elles furent creusées par des enfants et renferment plus de 100 fauvettes mortes au cours de leur déplacement d'automne. Ces fauvettes américaines, souvent appelées canaris sauvages, richent dans le bassin de la Baie d'Hudson. A l'approche de l'hiver elles se mettent en route vers le Sud et passent par milliers au-dessus de Le Pas. On croit que la dernière bande fut aveuglée par les lumières de Le Pas et qu'un certain nombre de fauvettes se heurtèrent aux fils télégraphiques et téléphoniques où elles furent électrocutées.

La destruction du bois provient principalement de cinq causes: l'ac-

tivité du colon et du marchand du bois, le feu, les insectes, les champignons, les vents et la neige.

La propagation de la grave maladie des chevaux appelée encéphalomyélite, dans le Maryland, le Delaware et la Virginie, est attribuée aux moustiques des marais salins.



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps. Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Conservez la Santé de vos Enfants!

Il faut dans la diète de l'enfant, du fer et de la vitamine! Sans cela, il ne peut se développer.

La Véritable Mélasse Marque "BEMA" occupe un premier rang parmi les aliments contenant du fer et de la vitamine.

Pour la santé de toute votre famille, employez sur la table, et à la cuisine, la Mélasse "BEMA"—la meilleure et la plus économique au monde!

Votre Epicier l'a en Vente!



SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND



UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL



CETTE JEUNE FILLE N'ÉTAIT PAS NORMALE...

Les jeunes filles entre 12 et 18 ans sont à un âge difficile; elles souffrent du travail que la nature accomplit chez elles à cet âge: métrax, aidez-leur donc à subir l'épreuve des premières menstruations en leur donnant les PILULES ROUGES; ce remède convient spécialement à cet état:

"J'avais douze ans et le changement qui doit se produire à cet âge-là chez une jeune fille ne venait pas chez moi. J'avais des étourdissements et j'étais toujours fatiguée. Ma mère me fit prendre des PILULES ROUGES et en peu de temps, je me suis mise à engraisser et tout est devenu normal. J'en ai été si satisfaite que quelque temps avant de me marier, dû à un peu de surmenage dans les préparatifs, j'étais déprimée et nerveuse, je ne digérais rien. J'ai repris des PILULES ROUGES et je me suis rétablie et suis devenue grasse comme je le suis aujourd'hui et en parfaite santé." (Signé)—Mme R. GARNEAU.

DECLARE DEVANT MOI en la cité de Québec, ce 23 août 1933.

(Signé) J. A. Pouliot, N.P.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes avec grand succès, depuis 40 ans, dans les cas de: Pâleur, Fatigues anormales, Irrégularités, Faiblesse, Nervosité, Douleurs de dos, de reins, Troubles internes, Périodes douloureuses, essentiellement féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S-Denis, Montréal.

NOUS RECOMMANDONS
La Bière Champlain
FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE-FRANCAISE!

Le "Porter" Champlain est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de "PAIN LIQUIDE"



LA PAGE DE SAINT-GEORGES

ROBERT VEZINA, AVOCAT, DIRECTEUR.



LA QUESTION DE L'ÉLECTRICITÉ

A l'heure actuelle l'électricité anime jusqu'aux esprits de notre population. Nous payons, les consommateurs, 8 sous net. Il faut admettre que ce taux est trop élevé et qu'il doit être réduit. Tel est, je le crois, le vœu de tous.

Avant d'obtenir cette diminution il faut étudier sans partialité les moyens à prendre. Nous avons à date deux moyens devant nous : la municipalisation ou un renouvellement de contrat à taux réduits avec la Compagnie distributrice, la Shawinigan.

Considérons d'abord la municipalisation. Ici, nous devons faire abstraction de tout ce qui se passe ailleurs à moins d'être dans des circonstances identiques de lieux, de position financière, etc... Tant et aussi longtemps que ces circonstances identiques ne sont pas prouvées, il est juste de ne point faire de comparaisons qui produiraient peut-être des effets désastreux.

Tous font de très louables efforts pour résoudre la question, tant les membres du Conseil Municipal que ceux de la Chambre de Commerce. Avec la municipalisation ici, il faut savoir où nous allons. Si nous ne le savons pas, n'allons pas adopter un système les yeux fermés. D'abord en municipalisant, fournirons-nous l'électricité à Saint-Georges-Est seulement ou à d'autres municipalités en concurrence avec la Shawinigan? Est-ce que la paroisse de Saint-Georges municipalisée peut entrer en concurrence avec la dite compagnie à l'extérieur? Dans cette alternative, où prendrons-nous le pouvoir? Serait-ce un pouvoir fourni par des chutes? Où seront ces chutes? Quel sera le coût des travaux? A quel prix pourrions-nous vendre aux consommateurs? Combien la municipalisation aura-t-elle de consommateurs? En effet, il ne s'agit pas seulement d'être propriétaire d'une grosse entreprise mais il faut s'assurer de la clientèle. En municipalisant, pourrions-nous chasser toute concurrence? Si nous municipalisons et ne produisons l'électricité que pour Saint-Georges, quelles seront les conséquences? Si nous n'avons pas de pouvoir d'eau, produirons-nous l'électricité par d'autres moyens? Que coûteront ces moyens? Toutes ces questions sont très intéressantes à mon point de vue. Qui les résoudra sérieusement? Pour ma part, je ne suis pas capable, et la plupart sont comme moi.

Plusieurs déjà nous en ont parlé d'une façon générale, mais aucune des questions ci-dessus mentionnées et strictement locales n'ont reçu de réponse. Y a-t-il moyen de les résoudre? Oui, mais avec le temps. Pour le moment, admettons donc que la municipalisation pour nous ici, provoque seulement de bien vagues idées, et nous avons les yeux fermés. Cela ne veut pas dire que nous devons abandonner toute idée de municipalisation, non, pas du tout. Lorsque nous saurons d'une façon positive que la municipalisation nous donnera des taux réduits sans abriter les propriétaires, adoptons-la, nous nous en tiendrons à l'aise dans nos poches en tout temps. Et les pauvres comme les riches en bénéficieront.

Il y a maintenant un autre moyen. Le renouvellement de contrat à taux réduits avec la compagnie distributrice, la Shawinigan. Dans le moment la municipalité est attachée par un contrat avec la compagnie jusqu'en 1935. Les taux sont de 8 sous net.

Aujourd'hui la compagnie nous offre malgré son contrat de diminuer le taux de 8 sous net à 6 sous moins 10 %. D'autre part, la municipalité en considération de cette diminution devra signer un nouveau contrat de dix ans avec la Compagnie.

Alors, la Compagnie offre une diminution de deux sous. Avant de considérer ce point, demandons-nous combien de temps prendront à venir les réponses aux questions? Un an, deux ans, trois ans? Si nous éternisons la discussion sur la municipalisation, nous ne bénéficierons pas de la diminution de taux de deux sous. Nous paierons 8 sous net. Et à la fin de cette discussion sur la municipalisation, est-ce que nous municipaliserons? Personne ne peut le dire.

Alors nous sommes vis-à-vis de deux choses. Une diminution assurée de la part de la Compagnie et une diminution tout à fait incertaine au cas de municipalisation. Laquelle devons-nous prendre? La diminution assurée ou bien la diminution incertaine dans un avenir incertain. Je crois que nous devons opter pour une diminution assurée et la plus tôt possible.

Que penser de cette diminution, et est-elle suffisante? "Cette diminution n'est pas une diminution, il y a une vraie", disent certains. Je ne vois pas la vraie quand je paie six sous au lieu de huit.

Cette diminution est-elle suffisante, acceptons-la. Si elle ne l'est pas, il y a lieu de le dire. Ici il faut noter un fait. Les deux parties contractantes sont la Municipalité de Saint-Georges et la Shawinigan. La Municipalité ne contracte pas pour le consommateur privé mais seulement pour elle-même; c'est-à-dire qu'elle achète l'électricité pour ses lumières de rues. Et la Compagnie dit : "Si vous achetez mon électricité pour vos lumières de rues avec telle diminution nous allons diminuer le prix de la consommation du particulier."

Alors le sort du particulier est associé à celui de la municipalité sans lien le contribuable pour sa propre lumière. Donc la municipalité en contractant doit aussi considérer le sort du petit consommateur en même temps que le sien sans égoïsme, en n'oubliant pas le propriétaire qui paie taxes pour lumière de rues. Règle générale, à St-Georges-Est, c'est le propriétaire qui paie taxes pour lumière de rues et qui paie aussi pour sa consommation domestique, de même que le locataire. Presque tous sont dans le même cas.

Dans ce contrat l'on peut dire que nos consommateurs font strictement cause commune avec la Municipalité.

Si la diminution n'est pas suffisante, la Municipalité doit faire des propositions dans le plus court délai à la Compagnie. Ces propositions ne doivent pas être futiles. Ce serait suffisant pour rater l'affaire tout en ayant le meilleur esprit et provoquer d'inutiles atterrissements.

Si l'on en vient sur un terrain d'entente avec la Compagnie, nos édiles méritent de sincères félicitations. Ils ont déjà fait du bon travail. S'ils ne peuvent avoir une diminution plus forte, ils auront fait leur possible et auront au moins le mérite d'avoir obtenu une diminution positive, certaine, et non de nous avoir lancés les yeux fermés dans une entreprise que nous ne connaissons pas, il faut l'avouer, n'est-ce pas?

ROBERT VEZINA.

Post-Scriptum. — Le prix que nous payons actuellement, est exactement de 8 sous net. Le nouveau taux est exactement de 6 sous moins 10 % pour les premiers 60 Kilowatts, et deux sous et demi pour les suivants, de plus une charge de 0.33 sous 10 %. Le 10 % d'escompte est pour ceux qui paient comptant. Voici maintenant une comparaison entre les anciens taux et les nouveaux proposés par la Compagnie.

Consommation	Ancien taux	Nouveau taux
20 Kilowatts	1.60	1.38
25 "	2.00	1.65
30 "	2.40	1.92
35 "	2.80	2.19
40 "	3.20	2.46
50 "	4.00	3.00
60 "	4.80	3.54
70 "	5.60	3.77
80 "	6.40	3.99
90 "	7.20	4.22
100 "	8.00	4.44

ROBERT VEZINA.

TRIBUNE LIBRE

Sous la rubrique ci-dessus nous publions les lettres ou articles d'intérêt général que nous recevons sans prendre la responsabilité des opinions émises.

Ceci est pour Messieurs les Marchands de Saint-Georges.

Toujours au sujet de la fermeture des magasins deux soirs par semaine. Après quelques articles écrits par des marchands à ce sujet, voici un simple communi, oui, mais un communi que personne n'empêchera de donner son opinion au moins sur cette intéressante page de Saint-Georges. Donc, nous y voyons : les magasins fermeront-ils leurs portes deux soirs par semaine, oui ou non? Est-il si payant que cela de rester ouvert tous les soirs jusqu'à neuf heures? J'en doute, au prix où en est l'électricité, quel est le marchand, père de famille ou garçon qui aime à rester ouvert deux soirs par semaine? Serait-ce trop avancer de dire que tous aimeraient cela? Non! Pensez-y bien, la peur d'un concurrent vende une misérable paire de claques ou bien une paire de coups de pied, quelconque que peut-être vous auriez vendue vous empêcherait de céder!

Quand donc la sagesse parlera-t-elle plus fort que la mesquinerie? Quand donc y aura-t-il plus de coopération entre marchands? Hélas, pauvre communi, j'ai bien peur que la mesquinerie nous joue encore un bon tour; mais non en notre faveur. Voyez-vous, cela aurait été trop beau, deux soirs de congé par semaine. Allons donc, ce serait trop demander à la mesquinerie de ces messieurs, qui je dis bien mesquinerie, on ne peut employer d'autres termes pour mieux définir la réponse que fient certains marchands lorsque l'un d'eux se dévoua pour leur soumettre la question. Imaginez-vous donc, ces messieurs seraient prêts à fermer... (ils le disent) et les restaurateurs voudraient s'abstenir de vendre de l'épicerie le soir après la fermeture des autres magasins. Voyez-vous cela d'ici, voir si à l'heure actuelle les restaurateurs ne vendent pas au moins deux heures après neuf heures! Non, mais ils sont restés commerçants chands!... Pensez-y donc, faire la loi aux restaurateurs; des vrais Hitler, quoi!...

Devant des hommes d'état aussi forts, il va falloir prendre notre courage à deux mains, et continuer à être exacts comme des véritables horloges, vendre de sept heures du matin à neuf heures du soir; de notre désir nous allons dire comme la fable : Adieu : repos, radio, foyer, veillée et vive les marchands de Saint-Georges.

ROBIN DES BOIS.

SUGGESTION À L'OUVROIR STE. JEANNE D'ARC

Tous savent que cet ouvroir est composé de jeunes filles qui disposent d'une soirée par semaine pour les pauvres. Nous avons déjà dit que cette œuvre mérite l'encouragement de tous, nous ne craignons pas de le répéter. Si il est possible de faire une suggestion, je ne permets d'en énoncer une. Loin de moi l'idée de critiquer, au contraire. Mais si l'Ouvroir n'avait pas beaucoup de fonds, pourquoi ne prendrait-il pas un agréable moyen d'en avoir? Et le voici : il y aurait possibilité de peut-être d'organiser une journée de (tag day) par exemple de coquelicots. Ces coquelicots se vendraient un dimanche. Qui refuserait dix sous aux pauvres? En même temps la besogne ne serait pas si triste. De plus, une petite récompense à celle qui en vendra le plus sera perçue d'un an. L'annonce coûterait si peu dans la Page Saint-Georges.

"PORTRAIT"

"Il a gagné ses épaulettes, malin, malin, et il a gagné ses épaulettes... très jeune, il est à l'honneur."

De taille moyenne, brun, yeux noirs, imberbe; le gris lui sied très bien. Il semble afficher un certain gilet vert.

Tout à tour tranquille ou tapageur, c'est un timide, il rougit facilement comme une fillette.

Homme d'affaires sérieux, plus sérieux que ses vingt ans, il s'occupe de finances et gère avec prudence de grandes entreprises.

Outre les promenades avec "Tit Gris" c'est encore un grand voyageur... depuis quelque temps surtout.

Très renseigné, il a des connaissances étendues en matière agricole et la géographie n'a plus de secret pour lui.

Il émaille sa conversation d'expressions étranges, tel que : "Emphirwaper" ou encore, "X... gagnons aux Chevaliers pour jaser un coup... A Bill (habille) au pool, amateur de cartes, de tennis, de hockey, de pêche et de chasse... on parle alors de Castor..."

Tous ces plaisirs sont pour lui secondaires — travailler consciencieusement, les succès remportés le prouvent et lui méritent les félicitations de

GIOVANE.

BLOCS - NOTES

Par : Jules CIMON

Décembre :

Avec décembre nous arrive le temps des fêtes. Jours de réjouissances et de réunions de famille où se resserrent les liens de fraternité et d'amour filial; jours de joie et de bonheur, jours de tristesse aussi pour ceux que la misère étreint. Les plus fortunés courent aux magasins acheter des étrennes et des cadeaux pour leurs enfants, leurs parents, leurs amis; et les autres, les pauvres assistent à ce spectacle le cœur serré, les larmes aux yeux, enviant toutes ces belles choses qu'ils ne connaissent plus. La charité chrétienne impose aux plus riches le devoir de soulager les miséreux; faisons-lui donc à ces membres souffrants de Jésus-Christ, et efforçons-nous de leur rendre moins lourde la croix qu'ils portent avec une aussi lourde résignation. En passant, qu'on nous permette de féliciter les Chevaliers de Colomb de construire, pour les pauvres de Saint-Georges, un asile pour les petits enfants iront prendre les jouets et les friandises qui égayeront leurs cœurs, et leur feront partager la joie de leurs camarades plus favorisés. Décembre, Noël, unissons-nous pour nous réjouir tous ensemble, petits et grands, riches et pauvres.

Le hockey :

Nous aurons cet hiver, quatre clubs locaux; c'est une aubaine pour la population sportive de Saint-Georges. Nous devons cette initiative à M. Joseph Poulin, dont tout le monde connaît l'empressement pour intéresser les gens et mettre de l'entrain dans la monotonie menaçante de l'hiver. M. Poulin a appelé à tous les joueurs de la place, et le voilà en mesure d'aligner quatre bons clubs d'égal force, capables de satisfaire le public amateur par le brio de leur jeu et leur bon esprit sportif. Ce qui fait l'attraction du hockey, cette année, c'est que tous les joueurs sont exceptionnels de Saint-Georges; ils méritent donc notre entier encouragement, et chacun se fait fort d'applaudir leurs exploits. En n'importe pas de joueurs étrangers, nous nous suffisons à nous-mêmes. Saint-Georges a donc, cette année, un signe des temps, et St-Georges aura désormais son hockey amateur lui appartenant en propre. Bravo, M. Poulin! et mille merci à vos auxiliaires...

L'Angleterre et le bois russe :

Quand nous étions petits, comme dans la chanson, on nous montrait

L'Angleterre sous le visage bon et généreux d'une mère dévouée. Mais à mesure que nous avançons en âge en tous sens, nous avons appris à connaître la véritable figure de la fière Albion. Nous avons été particulièrement édifiés de sa générosité à notre endroit lors de l'invasion des Feniens; nous ayant vendu de vieux fusils, elle en réclamait le coût à la fraction de denier. Nous pourrions citer à loisir de ces faits monstrueux qui en disent beaucoup sur l'abnégation de la mère-patrie. Faut-il se surprendre aujourd'hui si les Anglais préfèrent le bois russe au bois canadien? Ils ont beau crier dans les conférences qu'il faut resserrer le lien impérial, se grouper autour de la Couronne, accroître le commerce entre les nations de l'Empire, ils sont les premiers à trafiquer leur plaisir du moment que ça leur va. Ils ne se soucient pas de leur point sur les dispositions générales de l'Angleterre; l'histoire est là pour nous prouver que le sentiment n'est pas le mobile de ses actions. Et pourtant nous sacrifions des marchés importants pour acheter chez eux des produits que nous prenons moins au sérieux ses appels à la fraternité britannique, et que nous dirigeons notre commerce à notre guise. Le lien impérial nous paraît moins ridicule, et les Anglais moins fourbes. Oui, le bois russe en dit long sur la générosité de la mère-patrie...

Le théâtre français :

Depuis que le cinéma est sorti de son mustime pour adresser la parole, il a réalisé un immense progrès; et ce progrès nous le touche particulièrement, quand les acteurs parlent français. La belle langue française, elle se parle maintenant sur l'écran. Elle transporte sur l'aile de ses vocables l'esprit, la pensée qui ont précédé la naissance de la Nouvelle-France. Nous avons un cinéma choi d'esprit, notre scène de l'humour et notre goût du beau. Quel fait bon de respirer l'air frais, après avoir été confiné dans le méphitisme américain! Le cinéma parlant français, voilà un puissant moyen de développement pour nos gens de vocabulaire. Elle nous aide à mieux saisir la manifestation de la pensée, elle nous fait qualifier de bouches molles. Pour qu'on n'aurait pas plus souvent à St-Georges du bon cinéma parlant notre langue?

PORTAIT

Une, deux, trois, la voici! Toute petite, toute trotte-menne, à petits pas répétés elle s'avance. Pas beaucoup d'espace pour elle sur le trottoir, elle prend si peu de place... Ses mouvements sont vifs comme ses yeux noirs d'ailleurs. Un petit grain de beauté sur son nez, elle est petite princesse du roi-soliel, vient se suspendre tout près de son oeil gauche. Son petit manteau noir couvrirait à peine le côté droit de son nez, tandis que ses deux petits pieds logeraient bien dans une de nos chaussures. Son chapeau rouge servirait de mitaine pour la grosse tête velue... et les cheveux qui s'en dégageaient, bien noirs, contournaient merveilleusement ce minime et gentil occiput rempli des meilleures pensées. Elle est charmante dans sa robe blanche. Son existence passe, elle l'inventerait. L'autre jour, une grande sœur m'a dit toutes sortes de choses d'elle et de belles, mon Jésus! Ce chapeau rouge rit constamment, elle est très sérieuse et se tait pas la corde du tout. Même elle travestit très fort et son papa lui a même offert un petit cadeau. Elle aime extraordinairement envoyer des lettres. Sa générosité lui dicte qu'elle doit même envoyer celles des autres en les frappant si fort! A la Tarzan, quoi! Son poignet est solide. Son chapeau rouge et tout ce qu'elle fait, elle le fait avec un poing d'adresses à mon nez, le dialogue entre les deux ne serait pas long. Mon nez baisserait pavillon. Autrement que pourrait-il faire? Qu'il saignasse, Seigneur, ou que je l'amputasse.

CYRANO.

Une nouvelle collaboratrice est venue s'ajouter aux amis de la Page de Saint-Georges. La figure de Giovane ne porte pas moins sur elle mais une délicieuse petite "casserole" afin de ne pas enfreindre les règlements de la mode. Et de cette petite "casserole" elle veut se servir pour pétrir la glaise qui servira à la figure de la figure de l'œuvre. Le "stylet" travaille très bien, le nez est trop long pour ressembler à Cyrano. Mademoiselle, si vous plaît, n'allongez pas mon nez, il aurait trop de responsabilité. A César ce qui est à César. Cyrano boive le contenu de son bécotier, mais pas moi.

Giovane est la bienvenue, elle écrit très bien, si peu maiciuse... Elle sait merveilleusement profiter d'une absence, et reviendra à toutes les semaines.

RECETTE

GATEAU

1/2 tasse de beurre;
1 tasse de sucre;
2 oeufs;
1/2 tasse de patates pilées;
1/2 tasse de lait;
1 pincée de sel;
1 1/2 tasse de farine;
1/2 tasse de cacao;
3 cuill. à thé de poudre à pâte;
1 cuill. à thé de vanille.
Défaire le beurre en crème avec 1/2 tasse de sucre. Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes, et ajouter 1/3 tasse de sucre. Mettre de côté. Battre les jaunes d'oeufs avec le reste du sucre, et ajouter le beurre ainsi que les patates pilées avec le lait, et battre bien. Sasser ensemble les ingrédients secs et ajouter au premier mélange, en battant bien. Incorporer les blancs d'oeufs. Ajouter la vanille. Faire cuire dans des casseroles beurrées

HÉLÈNE

Elle est toute petite mais grande pour son âge car elle n'a que 12 ans. Ses yeux sont couleur bleue. Sa figure est pâle... car, pauvre petite, elle a été malade et sa convalescence est longue. Front large, pommettes un peu saillantes, et de sa petite bouche sceptique jaillissent des mots comme "ce n'est pas des farces". Ses cheveux sont courts et noirs. Son physique est bien proportionné et ses mouvements tout à fait raisonnables. La trouve fine et jolie.

Elle ne parle pas beaucoup, mais par contre elle réfléchit énormément pour son petit corps. Tous ses apparences plutôt froides et indépendantes, elle est excessivement sensible. Soumise à ses parents elle est convaincue qu'elle sera récompensée et elle a raison. Ses prières sont bien faites ainsi que ses devoirs. Elle fait partie de ces

Jeunes, mais qui font lire aisément dans leurs yeux. L'éclatante vertu de leurs braves

ALEX.

HONNEUR À LOUIS POULIN ET MARIUS MORIN

MM. Louis Poulin et Marius Morin de Saint-Georges, viennent de sortir vainqueurs du concours de jeunes juges du Canada ou encore du concours interprovincial d'expertise pour le bétail. Ce concours avait lieu à Toronto. La province de Québec rapporta le premier prix grâce à la bonne formation des deux notres. MM. Poulin et Morin remportèrent la palme avec 1033 points sur un total de 1200. La Province d'Ontario se classa deuxième et la Colombie Canadienne troisième.

Fait à noter, M. Louis Poulin est celui qui se classa premier de tous les jeunes juges du Canada.

Les deux notres avaient auparavant remporté la palme provinciale à Sherbrooke dans le courant du mois de septembre.

Ils font partie du Club des Jeunes Eleveurs de Saint-Georges. Ce Club est sous la direction de MM. Bouchard et Joubert, agronomes.

MM. Joubert et Bouchard ont contribué énormément au succès de nos deux jeunes. C'est la deuxième année de suite que le Club des Jeunes Eleveurs de Saint-Georges a remporté la palme interprovinciale.

Et le Club des Jeunes Eleveurs n'est fondé que depuis quatre ans.

Avec de pareils succès nous ne pouvons qu'enjoindre tous les jeunes cultivateurs de faire partie de ce brillant Club.

Le mérite principal va aux deux gagnants. Nous nous réjouissons sincèrement et nous nous enorgueillissons de leur magnifique tenue. Tous deux furent de véritables travailleurs et Saint-Georges ne peut faire autrement que leur rendre un tribut d'hommage. Une résolution de félicitations de la part de nos deux conseils municipaux serait, je le crois, l'interprétation de la satisfaction du public.

M. Louis Poulin est le fils de M. Beloni Poulin, ancien maire de Saint-Georges-Ouest et aussi le neveu de M. Edouard Lacroix, député de Beauce. M. Marius Morin est le fils d'un de nos braves cultivateurs, M. Alphonse Morin.

Les deux gagnants sont cousins germains. C'est donc la même famille qui a fourni les lauriers.

Les collaborateurs de la Page de Saint-Georges et moi-même sont des plus heureux de présenter aux félicitations à MM. Armand Joubert et Bouchard, agronomes, à M. Planche, agronome, au Club des Jeunes Eleveurs ainsi qu'à la digne famille des deux jeunes lauréats, MM. Louis Poulin et Marius Morin.

ROBERT VEZINA.

GRAPHOLOGIE PAR MADAME X.

BRUNE FAUVETTE. — Nature lente et réservée. Très appliquée et minutieuse, vous finissez toujours ce que vous avez commencé. Mais sans aucun excès de zèle. Sobre dans les goûts et habitudes, vous êtes même modeste. Votre volonté est très faible et vous subissez toujours l'ascendant le plus fort. Cependant, vous userez de votre peu de volonté pour résister à une influence qui ne vous paraîtra pas bonne. Vous êtes légèrement mélancolique, douce, aimable et pas du tout égoïste.

FLEUR LOINTAINE. — Votre nature orgueilleuse et généreuse se délecte à donner largement et bruyamment. Très affectueux, amoureux même, vous êtes enthousiaste et optimiste. Vous avez pleine confiance en vous-même, et êtes très volontaire. Vous êtes de ces personnes qui ont toutes les apparences d'une volonté forte, mais qui sont des plus influençables. Vous êtes loquace et démonstrative. Vive et active, vous commencez toujours une chose avec beaucoup d'ardeur, mais pendant cet enthousiasme n'a guère plus de durée qu'un feu de paille. Il en est de même pour vos affections.

Madame X...

de 25 à 30 minutes dans un four modéré (375° F.) Mettre du "marsh-mallow" entre les deux étages et couvrir de crème à gâteau.

Dr A. D. Beaudin, M.D.

St-Georges, Beauce

Dr P. Morisset, M.D.

St-Georges, Beauce

Michaud & Thibaudau

Courtiers en Assurances

St-Georges, Beauce

CULTURE DU BLÉ

Par : Armand JOUBERT, Agronome
USAGE DU BLE ET PRÉPARATION POUR L'USAGE.

10. — Usages :

L'usage du blé comme aliment humain est préhistorique. Le blé est exclusivement employé pour la production de la farine avec laquelle on fait différentes sortes d'aliments, tandis que les sous-produits servent d'aliments aux animaux domestiques. La valeur du blé comme nourriture humaine ne repose pas tant dans sa supériorité à soutenir la vie que dans sa plus grande saveur et son attrait et la grande variété de choses que l'on peut faire.

20. — Aliments pour les animaux domestiques :

Tous les animaux domestiques se nourrissent de blé, soit entier ou rend, humide ou sec. Les expériences d'alimentation indiquent clairement que la valeur alimentaire du blé est un peu plus grande que celle du maïs, livre pour livre lorsqu'on le donne aux animaux. Lorsque le prix permet son usage dans ces conditions, il est un aliment hygiénique et désirable, mais on obtient les meilleurs résultats quand il ne forme pas plus que la moitié de la ration. Lorsqu'il est servi rond, de grandes quantités de grains ne sont pas mastiqués, mais moulus ils augmentent un peu sa valeur alimentaire.

30. — Source, montant et qualité de la farine :

Dans le procédé de meunerie, l'intention est de réduire l'endosperme à une poudre très fine avec un peu de mélange des autres parties du grain si possible. La farine de bas degré est celle où le grain est mou et la farine noire et pleine de grumeaux. Les particules de l'embryon et le son sont prédominantes. Cette farine est quelquefois plus élevée en protéine, en cellulose, en acide phosphorique que la farine brevetée.

La farine brevetée a un grain d'aspect blanc et est en plus pauvre en protéine et en acide phosphorique que le grain. Toutes les marques de farine sont plus pauvres en cellulose que le grain. Les plus hauts degrés consistent approximativement de pur endosperme, mais puisqu'ils produisent ces plus hauts degrés, il est nécessaire de rejeter pratiquement toutes ces parties de l'endosperme qui restent attachées à l'embryon et à la couche d'aleurone, il est de coutume dans le procédé de meunerie à rouleau de faire plusieurs marques de farine avec des mélanges variés de parties étrangères d'endosperme afin d'augmenter le pourcentage total de farine.

La supériorité des méthodes modernes de meunerie repose largement dans l'exclusion de ce qui est les différents produits du grain de blé peuvent être extraits. L'élimination presque complète de la cellulose brute dans la farine brevetée est probablement un des plus importants facteurs, sa valeur commerciale et de boulangerie. Un autre facteur important est la finesse des particules de farine. Pendant que la farine semble être une poudre impalpable, il y a en réalité une variation considérable dans la grosseur des particules qui pourrait être déterminées en passant la farine à travers des tamis de dimensions convenables.

L'examen microscopique montrera que quelques particules sont sphériques, tandis que d'autres sont angulaires. La farine provenant du blé dur est généralement plus grosse et plus angulaire que celle pro-

venant du blé mou. La qualité du moulin à l'effet de plus grand sur la granulation de la farine. La condition la plus désirable pour faire du pain existe lorsque la farine est de granulation médium avec un mélange de particules de grosseur médium et plus petite, la capacité de la farine pour absorber l'eau est aussi augmentée.

La quantité et la qualité de la farine dépendent de la qualité du grain de blé, de ses conditions au temps où on le fait moudre, du moulin, et de l'habileté du meunier. Ordinairement 70 à 72 p. c. du grain est converti en farine. Ou les meuniers gardent un droit de mouture, on a l'habitude de donner trente-six à trente-sept livres de farine et 12 à 14 livres d'aliments moulus pour chaque minot.

Plus l'endosperme est grand et plus petit est l'embryon et la couche d'aleurone, plus grand sera le pourcentage de la farine. Il semble évident que l'embryon et la couche d'aleurone sont considérablement plus élevés en cendres et spécialement en acide phosphorique, en composé azoté et en graisses que l'endosperme et que la composition du blé variera à cause de la proportion de l'endosperme. Il y a de la aucune variation dans la composition de blé et la composition de la farine. En général, cependant les grains avec un haut pourcentage de composé azoté produisent une farine avec un pourcentage élevé de ces composés et avec un haut contenu de gluten.

40. — Marque de farine :

L'expert meunier détermine largement la qualité de la farine par le toucher et la couleur. Une grande expérience est requise pour juger de la granulation par le toucher qui dépend de la grosseur des particules de la farine et de leur forme. La qualité de la farine dépend aussi du pourcentage de la farine de qualité du gluten.

Le commerce a donné différents noms aux différentes marques de farine. Le commerçant a obtenu l'uniformité du marquage par un système d'inspection semblable à celui employé pour le blé et les autres grains. Comme guide pour l'inspecteur, une série de standard est préparée et renouvelée de temps en temps. La classification diffère un peu partout.

50. — Nombre de livres de pain produit de la farine.

La valeur de la farine dépend du montant et de la qualité du pain produit. Le montant du pain cependant ne dépend pas de la farine seule mais aussi des conditions de la cuisson parmi lesquelles sont le pourcentage d'eau employé dans la pâte, la grosseur des pains, la température du four, et la longueur de temps de la cuisson. Richardson rapporte que par les différences dans ces facteurs, le montant de pain pourrait varier jusqu'à 15 livres par 100 livres de farine.

De différentes farines, il a été obtenu de 129 livres à 140 livres de pain froid par 100 livres de farine. Il faut conclure que le rendement du pain est dépendant des conditions physiques de ce qui fait le pain et non pas de la composition chimique de la farine de blé. C'est un fait, cependant, que la farine qui produit un moindre pourcentage d'azote, produira un pourcentage plus petit de pain et que la farine qui contient un fort pourcentage d'azote, produira un plus haut pourcentage de pain. Comme le pourcentage de la farine dans le blé est d'environ 72 pour cent, chaque livre de blé produira environ 1 lb. de pain.

PERSONNALITÉS. ST-GEORGES

MM. Rodolphe Marcotte et Alfred Gilbert sont de retour d'un voyage d'affaires à Jackman.

M. Adalbert Gagné de Lac Mégantic, à St-Georges, par affaires.

M. Marius Lachance, de Beauceville, ainsi que Mme Arthur Grenier, du même endroit, étaient de passage à Saint-Georges, dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Adolphe Veilleux.

Un groupe de jeunes gens de Saint-Georges se sont rendus à Beauceville, samedi dernier, à l'occasion d'une réception donnée à l'hôtel Roberge pour fêter la gagnante du Concours de Populairité.

M. Elzard Mahoux de Saint-Benoît Labre, était de passage à Saint-Georges, par affaires, dimanche dernier.

M. Robert Pouliot, voyageur de l'Imperial Tobacco, était de passage à Saint-Georges, samedi dernier.

M. Miles Germain et Lucienne Parent de Saint-Prospère Dorche, ainsi que quelques autres jeunes filles, étaient de passage à Saint-Georges, dimanche dernier, en voyage de plaisir.

M. Edouard Lacroix, M.P., est de retour d'un voyage dans le sud des États-Unis.

-- GRANDE VENTE DE DECE

SEULEMENT QUELQUES SUGGESTIONS POUR CADEAUX, QUE VOUS AVEZ REELLEMENT BESOIN POUR NOEL



ROBES DE CHAMBRE POUR HOMMES

Assortiment nouveaux de robes de chambre en érudon dans les plus nouveaux dessins fleuris, très bonne pesanture. Tailles 34 à 46.

Spécial de Décembre. — PRIX... **\$2.98**



COUPE-VENT

MACKINAW pour garçons, bleu foncé, pure laine, collet sport, avec bande ajustable, poignets boutonnés, grds: 26 à 34. PRIX... **\$1.75**

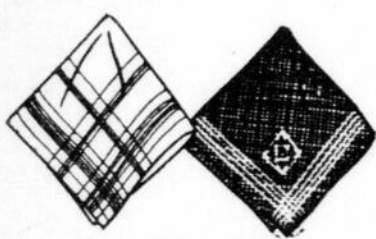
POUR HOMMES, coupe-vents en mackinaw, bleu ou carreaux, pure laine. Valeurs très pesantes, ceintures ajustées. Grands: 36 à 44. PRIX... **\$1.95 A \$3.25**

CHEMISES DE CHOIX

Toujours les meilleurs broadcloths employés dans leur confection avec deux cols ou col à même.

\$1.35 A \$2.50

Les chemises Took et Arrow ont subi le procédé "Sanforized" pour ne pas rétrécir au lavage. Grands: 14 à 17½.



MOUCHOIRS

Renouvelez votre provision à ces bas prix. Mouchoirs de lawn blanc et rayure de couleur. Ourlet à jours (him-stitched). Une valeur spéciale. La douzaine **\$1.00**

Mouchoirs de soie, 35c 50c 75c



FOULARDS PURE LAINE

Dernière nouveauté chez les hommes. foulards d'une très belle qualité, bonne grandeur, bouts frangés, dessins assortis.

PRIX **75c A \$1.95**

EN SOIE Couleurs bleu, drab, gris. Prix: 85c à \$1.75

Cravates

Un choix des plus considérable de patrons et dessins, fantaisie, rayés et fleuris. Doubles en soie.

Prix : **19c 50c \$1.00**

Haute Nouveauté

50c

CHANDAILS

EN LAINE

POUR HOMMES

Tricots de laine fine, avec ou sans manches, **\$1.45**
encolure en pointe. **\$1.75**
Couleurs variées. **\$1.95**
Grands de 34 à 40.

200 CHEMISES A ce prix de vente

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Prix ordinaire \$1.25 et \$1.50

Ces CHEMISES sont parfaites sous tous rapports et offertes dans différentes longueurs de manches, col à même ou deux cols empestés, d'autres avec faux-cols souples. Toutes les encolures dans le lot: 14 à 17.

\$1.00 2 pour \$1.85

ACHETEZ-EN AU MOINS UNE POUR LE TEMPS DES FETES

Plus de 300 CHEMISES, broadcloth de couleurs unies. Choix de gris bleu, blanc, beige et blanc, col à même. Grands: 13½ à 17. PRIX :

59c

1ère SEMAINE, DU 4 AU 10 DECEMBRE

Nous donnerons, avec \$1.00 d'achat dans les rayons de marchandises sèches, le droit d'acheter la 3ème verge de n'importe quelle marchandise pour 1 centin.

TROISIEME VERGE POUR

1c

CULOTTES D'HIVER

LACEES OU BOUFFANTES

Ces culottes sont lacées ou bouffantes avec courroie. Elles sont faites d'un tweed épais, tout laine, tissé serré, très pesant. Grands: 32 à 40.

PRIX de Décembre. La Paire... **\$2.25**

POUR GARÇONS. — Nous avons une ligne semblable à celle ci-haut, mais couleur: bleu marine. Grands: 26 à 34.

BOUFFANTES

LACES

\$1.25 \$1.75

MITAINES DE TRAVAIL

MITAINES en peau de cheval, doublées, poignets en tricot de laine d'une très bonne résistance pour hommes. Valeur de \$1.25. **\$1.00**

LA PAIRE... **60c**

MITAINES en peau de cheval et dessus en mule, bien doublées, avec poignets en tricot. Valeur de 75c. PRIX... **60c**

CASQUETTES CHAUDES

POUR HOMMES

Une casquette pesante avec bande doublée de fourrure à un prix d'économie. Diverses nuances foncées. Pointures 6% à 7%. **89c**

POUR GARÇONS

Voici la casquette qu'il faut pour les froids. Exactement la même qualité que pour hommes. Grands: 6% à 6½, au prix modique de... **50c**

CASQUE AVIATEUR

Casque aviateur en peau de cheval, avec lunette ajustable et oeillets de ventilation, s'attachant sous le menton avec un bouton pression. Couleurs noir ou brun. PRIX... **\$1.10**

BAS POUR HOMMES

Bas cachemire tout laine, marque "Pen-mans", "Circle Bar". Dessins anglais et autres motifs. Grands: 9 à 11½.

Une valeur spéciale.

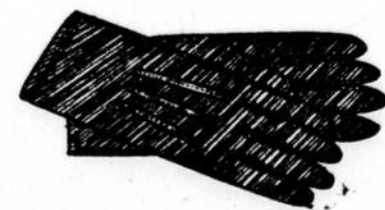
50c 2 PAIRES 95c

Autres bas de fantaisie dans les couleurs: gris, brun, bleu, noir. Grands: 10 à 11.

PRIX **25c 50c 75c**

Bas très pesants, pure laine, par côtes. Couleurs unies, drab, gris, bleu mauve. Grands: 10 à 11½. **65c**

PRIX



GANTS DE KID

Ces gants sont en kid, couleurs noir, brun, gris, doublés en tissu ouaté, confortable et bien chics. PRIX... **\$1.00**

CHANDAILS POUR GARÇONNETS

Jolis chandails en laine et coton, avec encolure en V ou fermé au cou, dans un beau choix de couleurs: gris, brun, drab, vert. Aussi mélange de couleurs. Grands: 22 à 32. PRIX... **59c**

CHANDAILS, collet complètement fermé, tricot en Worsted de laine et coton. Couleurs: rouge, vin ou vert. Grands: 26 à 34. **\$1.00**

PRIX... **\$1.50**

2ème SEMAINE, DU 11 AU 17 DECEMBRE

A chaque achat de \$2.00 comptant de marchandises sèches, pendant cette semaine, vous aurez droit d'acheter 1 cannette de tomates pour 5c.

TOMATES, LA BOITE

Santa Claus au M

INVITE TOUS LES PETITS ENFANTS

à venir le voir le 14 et 16 décembre, à 2½ hrs p.m.

VOICI SA LETTRE D'INVITATION :

Me voici bientôt sur le point de commencer mes visites dans votre district. Comme par les années passées, la Maison Renault de Beauceville a bien voulu m'inviter pour aller à leur magasin. J'ai accepté avec grand plaisir car je sais que j'y serai bien reçu et j'ai hâte de voir mes chers petits amis de la Beauce.

Inutile de vous dire que comme les années dernières, ceux qui viendront me voir, accompagnés des parents, auront un petit cadeau en souvenir de mon passage.

Bonjour mes Petits, SANTA CLAUS.



LES PRIMES DE DECEMBRE

Nous vous donnons une liste aussi complète que possible des primes que vous pouvez avoir en faisant vos achats à notre magasin. Conservez vos factures d'achats comptant de marchandises sèches, vaisselles ou meubles pendant le mois et vous pourrez avoir une de ces primes.

ACHATS de \$5.00
3 Verres à l'eau,
1 Pot à crème,
1 Carot préland.

ACHATS de \$8.00
1 Plateau à bonbons,
1 Pot à lait.

ACHATS de \$9.00
1 Tapis en caoutchouc.

ACHATS de \$10.00
1 grand Bol,
1 Pot à l'eau,
1 Chaise droite.

ACHATS de \$13.00
1 Tapis en caoutchouc pour chambre de bain.

ACHATS de \$15.00
3 Ustensiles,
1 Couteau, 1 Fourchette,
1 Cuillère.

ACHATS de \$20.00
1 Crucifix brun.

ACHATS de \$25.00
1 Tapis en caoutchouc,
1 Théière en porcelaine,
1 Bol à mayonnaise.

ACHATS de \$35.00
1 Chaise bergante.

ACHATS de \$40.00
1 Lampe sur pied avec abat-jour en parchemin.

ACHATS de \$45.00
Ustensiles de cuisine, comprenant 24 pièces.

ACHATS de \$50.00
1 Set à thé, 23 morceaux.

ACHATS de \$90.00
1 Set de vaisselle, 42 morceaux.

ACHATS de \$100.00
1 Miroir "Art Moderne".

ACHATS de \$125.00
1 Set de vaisselle, 36 morceaux.

1 Miroir "Art Moderne".

ÉCOUL

A PRIRE

Deux valeurs épatantes sont à votre disposition si vous avez besoin d'un doudou d'hiver. La quantité est limitée, alors ne retardez pas à venir faire vos achats.

PALETOTS en étoffe bien même ou gris fer, modèle Ulster, croisé double, doublure en satin, coupe ample, bon pesant pour l'hiver. Grands: 34 à 42. Valeurs régulières de \$13.75 à \$15.00.

REDUITS A :

\$7.95

PALETOTS en étoffe gris fer, toujours de mode, pesant pour l'hiver. Modèle Ulster, croisé double, doublure en satin, coupe ample, bon pesant pour l'hiver. Grands: 34 à 42. Valeurs régulières de \$15.75 à \$24.75.

REDUITS A :

\$9.95

Autres Paletots, très chauds en drap velouté épais, gris, drab, bleu, silvertone gris, bien doublés de satin fort. Styles ajustés, raglan ou polo avec ceinture circulaire. Grands: 34 à 44. PRIX :

\$12.95 A \$22.50

P. F. RENAULT

BEAUCEVILLE



CEMBRE A PRIX SPÉCIAUX --

CEMBRE
rchan-
aurez
5c.
TE

3ème SEMAINE DU 18 AU 24 DECEMBRE

A chaque achat de \$2.00 comptant de marchandises sèches, pendant cette semaine, vous aurez droit d'acheter 1 boîte de vermicelle pour 5c.

VERMICELLE.

LA BOITE

5c

4ème SEMAINE, DU 26 AU 31 DECEMBRE

A chaque achat de \$2.00 comptant de marchandises sèches, vous aurez droit d'acheter 1 lb de biscuits pour 5c.

BISCUITS.

LA LIVRE

5c

Magasin Renault

SUGGESTIONS POUR CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Articles utiles de toilettes ou de fantaisie, objets d'art, jouets pour enfants

L'espace qui nous est réservée dans cette annonce nous donne certainement l'avantage de vous suggérer beaucoup de choses qui rencontreront vos goûts pour cadeaux à faire, soit à vos parents ou à vos amis, mais ne nous permet pas de donner beaucoup de détails.

Si vous ne trouvez pas ici ce que vous désirez, venez à notre magasin, l'étalage d'articles de tous genres, pour cadeaux est au complet, vous trouverez certainement ce que vous cherchez.

Vous constaterez que les prix des marchandises ont baissé considérablement. Ceci permet de faire l'achat de jolis choses avec un déboursé très raisonnable.

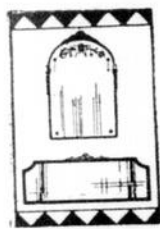


CADEAU ATTRAYANT

NOUVEAU MIROIR

Votre épouse, votre soeur, votre amie, sera heureuse de recevoir comme cadeau de Noël un de nos magnifiques miroirs "Art Moderne", non encadrés. En verre de belle qualité, épaisseur 3/8 pouce, bord étroit, biseauté et poli. Complètement avec motifs en métal pour suspendre. Vous pouvez l'obtenir en conservant vos factures d'achats, dans les rayons

marchandises sèches, vaisselle et meubles. — VENEZ LES VOIR.



ULEMENT

PRI REDUITS

UN BON MARCHÉ

Pour les Hommes

— 2 Groupes —

HABILLEMENTS — "Fashion-Craft" en tweed, serge bleu marine ou noir, de 18 onces. Modèle S. B., 2 boutons, ajustés ou réguliers. Le Prix régulier est de \$21.00 et \$21.50. Grandeurs: 35 à 46, 1 pantalon.

Réduits à :

\$15.95

HABILLEMENTS — En tweed ou serge bleu marine, pesant 20 onces, marque "Fashion-Craft". Modèle S. B. pour hommes ou jeunes gens. Grandeurs: 35 à 42, 1 pantalon. Ce sont de très belles valeurs se vendant \$25.75.

Réduits à :

\$18.95

PALETOTS ET HABILLEMENTS POUR GARÇONS

REDUCTION DE 15% A 25%



DES GANTS

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

EN CHAMOISÉTE. — Qualité la plus populaire pour son prix. Doublés en édreton, poignets longs. Coul.: drab foncé, gris ou noir.

Pointures: 6 1/2, 7, 7 1/2. Prix Spécial de Décembre. 59c

La Paire . . .



EN KID. Doublure ouatée, chauds et durables. Un bouton. Pointures: 6 à 7 3/4. Prix de Décembre. 98c

La Paire . . .

EN CHAMOISÉTE. — Bonne qualité et très belle apparence, poignets longs avec motifs velours contrastants, couleurs noir, brun. Pointures 6 1/2, 7, 7 1/2. Prix Spécial de décembre. 85c

La Paire . . .

ECHARPES



Echarpes nouvelles, en satin, jolis dessins contrastants sur fonds vert, rouge, jaune.

PRIX Chacune \$1.75

SACOCES POUR DAMES

Sacoches en suède, garniture de métal, intérieur avec glace à main et porte-monnaie. Fermoir éclair. POUR . . .

\$2.90

SACOCES en veau, avec garniture de cuir marocain, dans les teintes de noir et brun. . . .

\$3.25



Deux grandeurs:

\$1.25 et \$1.95

SERVIETTES DE BAIN

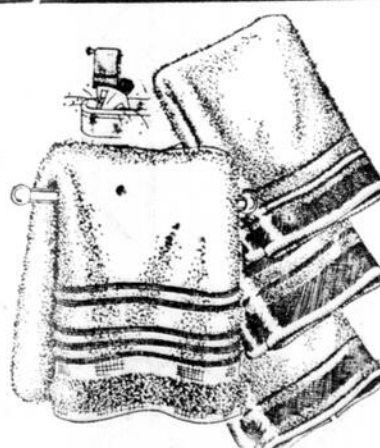
Grosses SERVIETTES de bain absorbantes, blanches, très douces qui dureront des années et garderont leur qualité asséchante. Idéal pour cadeaux. C'est le temps d'en acheter.

\$1.20 Le Paquet 3 Serviettes

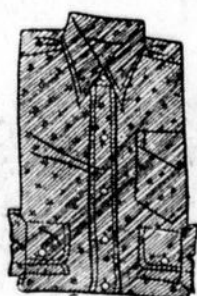
DEBARBOUILLETES

DEBARBOUILLETES en tissu éponge, en paquet de 6, rayures variées. Dimensions: 12 x 12

Le paquet. 65c



VOUS VERREZ QUE CES CHE MISES SONT IMBATTABLES!



Une offre de chemises d'ouvrage dont nous sommes vraiment fiers. Ces chemises de travail sont en tweed de coton, couleur khaki ou grise, une poche sur la poitrine, poignet boutonnés. Grandeurs: 14 à 17. Aux PRIX de 65c

DU VRAI CONFORT

— POUR LES DAMES —

Pantoufles, genre mocassin, en bon cuir, genre perlée, semelles rembourrées. Couleurs bleu, brun, rouge vin, gris. Nous offrons cette même pantoufle avec fourrure, au même prix.

SPECIAL pour les fêtes. Grandeurs: 3 à 7 \$1.00

- MESDAMES - et Mesdemoiselles

— Qu'allez-vous porter comme toilette à l'occasion de Noël et du Jour de l'An ?



Venez chez Renault, afin de résoudre ce problème.

ROBES LONGUES, TOILETTE DU SOIR, la grande variété des styles et couleurs vous aidera certainement à trouver celle qui vous convient, soit en georgette, satin ou crêpe fantaisie, brun, noir, bleu ou vert. PRIX :

\$4.95 A \$8.95

ROBBES, en crêpe de soie, garniture velours, ou fantaisie contrastante, dans les teintes de brun, vert, bleu ou rouge. PRIX \$6.98

ROBES JERSEY, fantaisie, teintes assorties, vert, gris, rouge. Grandeurs: 34 à 40. PRIX \$1.69

ROBES JERSEY, tout laine, genre tailleur, couleurs unies, teintes bleu, rouge, brun ou vert. Grandeurs: 14 à 20 ans.

PRIX : \$2.75 \$2.98

MANTEAUX D'HIVER

GARNIS DE FOURRURE

GRANDE REDUCTION

Ces manteaux de Dames et Demoiselles sont de styles les plus en vogue cette saison. Ces manteaux sont très bien confectionnés dans des étoffes souples et garnis de jolies fourrures.

EPARGNEZ DE L'ARGENT A NOS PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS

— 3 GROUPES —

Valeur \$9.00 à \$11.95 Valeur \$12.00 à \$16.00 Valeur \$18.00 à \$25.00
\$5.00 \$7.98 \$13.95

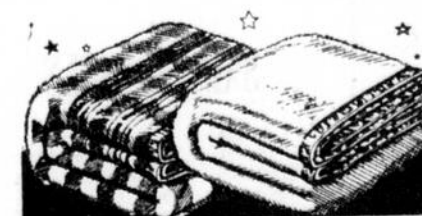
CHANDAILS EN LAINE

CHANDAILS pour fillettes, genre ouvert, cinq boutons, collet fermant chaudement. Couleurs: rouge, drab, vert et bleu. Grandeurs: 26 à 32.

Deux qualités :

\$1.55 \$1.90

COUVERTURES PURE LAINE



BELLE LAINE BLANCHE, couvertures chaudes en laine blanche de tissure uniforme serrée, surface bien brossée et belle bordure rose ou bleue. Dans toutes les dimensions.

\$3.95

\$5.00 \$12.50

TRES AIMES

Jolis RIDEAUX blancs en voile crème, ruché, avec bordure de couleurs rose ou vert. Ces rideaux rendront vos fenêtres des plus attrayantes et donneront un effet de distinction à vos chambres à coucher. Longueur 2 1/2 verges, largeur 29 pouces.

Prix la paire. 85c



AULT LTÉE
EVILLE-EST



Tout le Monde Pourra Bien Voir

En se procurant les lunettes nouveaux genres, chez votre bijoutier. Les derniers modèles sont de toute beauté, lunettes "SQUELETTE", verres de toutes formes désirées. Montures en corne de fantaisie et en "GOLD FILD", blanc, jaune, rose, vert, etc. Le tout très bien ajusté.

J'ai toujours en mains un assortiment complet des célèbres plumes et crayons "WATERMAN" et autres marques renommées. Un choix considérable de bijouterie : montres-bracelets, pour dames et messieurs, "BUFOVA" et "MONTROSE" ainsi que différentes marques bien connues. Egalement nous avons une immense variété de très beaux colliers, bracelets, compas, articles de toilette, agenterie, etc., etc.

EPHREM POULIN

BIJOUTIER OPTICIEN d'ordonnance
ST-GEORGES-EST, COIN DU PONT CÔTÉ BEAUCE



CRÈME LA LAITERIE FRONTENAC Ltée

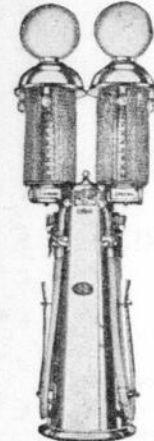
Envoie le paiement à chaque
bidon, le lendemain de la
réception.

QUEBEC

142, RUE DE L'EGLISE

Automobiliste

Attention!



Votre machine est-elle en parfaite condition? La moindre défectuosité peut vous occasionner de graves accidents. Pourquoi ne pas prendre avantage du service expert que vous offre la nouvelle station de Gasoline McCOLL FRONTENAC, A BEAUCEVILLE.

UN GARAGISTE COMPETENT ET
EXPERIMENTE EST A VOTRE DIS-
POSITION POUR LA REPARATION
DE VOS PNEUS, L'ECHANGE DE
VOTRE HUILE, L'AJUSTEMENT DE
VOS FREINS, ET DE VOS PHARES.

Examen de votre radiateur et testage
d'anti-freeze ou alcool gratuit.
Garage chauffé

**Vous serez toujours satisfait
AU POSTE DE LA
McCOLL FRONTENAC**
ROMUALD BAILLARGEON,
GARAGISTE
BEAUCEVILLE-EST

Prenez votre repas

Lorsque vous voyagez à Québec par le train
À VALLÉE-JONCTION

— AU —

MANOIR BILODEAU

En descendant vous avez un arrêt de 1 heure
et 45 minutes et en remontant plus d'une heure
vers les 6 heures du soir pour prendre un bon
souper entre les 2 trains.

JE SUIS ACHETEUR de BOIS de CHAUFFAGE

Il me fera plaisir de considérer toute offre qui me sera faite pour
du bois de corde, des "veroutes" ou des "slobs" le tout chargé
sur le char.

D. PICHÉ,

42 NELSON.

QUEBEC

EXPÉDIEZ VOTRE CRÈME

A notre laiterie pour vous assurer les meilleurs
revenus de ce produit.
Nous garantissons
les plus hauts prix et les remises les plus promptes

Laiterie de Québec Ltée

JULES GINGRAS, Président
75 Ave DU SACRE-COEUR, QUEBEC
La vieille laiterie de confiance qui gagne de plus en plus la faveur
du public agricole.

FONDEE EN 1910

ÉCOLE TECHNIQUE QUÉBEC

BOULEVARD LANGELIER, QUEBEC

Cette institution offre maintenant les Cours suivants:

- 10— Cours Technique — qui assure une formation générale pré-
parant aux carrières suivantes: — Ajusteur-mécanicien,
dessinateur, électricien, forgeron, fondeur, menuisier,
modèleur.
- 20— Cours des Métiers — préparant à l'exercice d'un métier en
particulier.
- 30— Cours spéciaux — répondant à un besoin particulier (Mé-
caniciens-garagistes).
- 40— Nombreux cours libres du soir — pour tous les ouvriers qui
n'ont pas eu l'avantage de suivre un cours industriel.

Diplôme officiel.

Prospectus sur demande.

L'ECLAIREUR

Il y a vingt ans

12 novembre 1913. —
Témoignage d'estime.

Un groupe d'amis de M. le curé
L. Z. Lambert, de Beauceville se
sont rendus au presbytère di-
manche, offrir leurs vœux et leurs
bons souhaits à M. le curé, à l'oc-
casion de son anniversaire de na-
issance. Une adresse a été pré-
sentée et comme souvenir de cette
agréable réunion on a offert à M.
le curé un magnifique cadeau.

L'ECLAIREUR est heureux d'unir
ses souhaits respectueux à ceux
qui ont été offerts à notre vénéré
pasteur.

Travaux.

Les travaux de macadamisa-
ges des rues sont définitivement
terminés et, l'an prochain, ils se-
ront repris et poussés avec ac-
tivité. — Mardi dernier, sont arrivés
à Beauceville un parti d'ingé-
nieurs d'expert envoyés par le gou-
vernement provincial pour la lo-
calisation de la route, des moyens
de construction et de la régie gé-
nérale pour la construction. En
principe on a décidé de mettre la
nouvelle route complètement hors
de l'eau afin qu'elle soit acces-
sible en tout temps de l'année.

Industrie nouvelle.

M. Arsène Gosselin, marbrier de
cette ville, est à se faire un local
à l'endroit de son ancienne rési-
dence, où il va s'installer tout un
matériel de force motrice, pour la
fabrication des monuments funé-
raires, le travail du granit et du
marbre. Nous félicitons bien cordia-
lement Monsieur Gosselin de son
esprit progressif et nous espé-
rons qu'il recevra de ses con-
citoyens tout l'encouragement
qu'il mérite.

Installation de la Sucrerie-Ecole.

M. Dupuis, aviculteur bien connu
et confondateur agricole est à
Beauceville pour l'installation de
la sucrerie-école sur l'habitation
de M. Alex. Bolduc.

Echo du Collège.

Les autorités du collège in-
dustriel et commercial de Beauce-
ville ont eu l'honneur de recevoir
la visite du Rev. Frère Provincial,
en tournée annuelle d'inspection.
Le distingué visiteur a constaté
avec plaisir le progrès réel qui
couronne les efforts de nos bons
Frères Maristes, et un congé a
été donné aux élèves.

Séance importante de la Chambre
de Commerce.

La Chambre de Commerce a tenu
une importante séance jeudi
soir dernier, au cours de laquelle
on a discuté la question de la ri-
vière Chaudière et celle de l'Ecole
Normale. On attend au sujet
de la Chaudière, les instructions
de Québec avant d'organiser une
délégation auprès de l'Honorable
Premier Ministre.

Feu M. William Veilleux.

La mort vient de frapper encore
bien subitement un excellent ci-
toyen de cette paroisse, M. William
Veilleux, cultivateur.
Mardi matin M. Veilleux a été
frappé d'une congestion cérébrale,
dans sa grange et est mort quel-
ques instants après.

Nos sympathies à la famille si
durement éprouvée.

Nos Malades.

M. le curé Lambert de Beauce-
ville, est retenu à ses appoints
spéciaux des cliniques, les infirmières
feront des visites à domicile comme
suit:

Mlle Grégoire: Ste-Marie.
Mlle Beaudin: St-Georges.
Mlle Beaulieu: St-Joseph.

Lundi, le 4: St-Joseph. — Inspection
scolaire.

Mardi, le 5: St-Georges. — De 10 h.

à midi, à l'Hôtel de Ville, clinique
de bébés.

St-Georges. — De 2 heures à 4
heures, à la salle publique, clinique
de bébés.

Mercredi, le 6: St-Georges. — In-
spection scolaire.

Jeudi, le 7: Beauceville. — In-
spection scolaire.

Vendredi, le 8: Fête religieuse.
Dr J.-A. LAFFRÈRE,
Officier médical.

SAINTS-ANGES

DE PASSAGE

Le 19: M. et Mme E. Maheux, de
St-Frédéric, de passage chez M.
Léo Fontaine.

— M. Eddy Labbé alla à St-Geor-
ges les 20 et 21 novembre, par af-
faires.

— M. René Mercier était de passa-
ge à Ste-Marie, l'hôte de mademoi-
selle Albertina Fontaine.

— M. Charles Cartier, de Ste-Ma-
rie de Beauce était l'hôte de Mlle
Agathe Grégoire dimanche, le 17.

— Ces jours derniers Mlle Emili-
enne Labbé visitait ses parents à
St-Joseph de Beauce.

— M. le curé Deslauriers était ré-
cemment de passage à Valley Jet,
par affaires.

— Dernièrement M. et Mme Gédé-
on Labbé étaient de passage à
Beauce Jet, par affaires.

— Mlle Anna-Marie Drouin, de
Québec a passé quelques semaines
dans sa famille.

NAISSANCE

— M. et Mme Agnès Drouin ont
l'honneur de faire part à leurs
parents et amis de la naissance de
leur fils baptisé sous les prénoms
de Joseph, Jean, Jacques, Claude.

La Mixture Buckley Vous Donne Beaucoup Plus pour Votre Argent

La Mixture Buckley est beaucoup plus pro-
fitable que les remèdes ordinaires pour la toux,
parce qu'elle ne peut la dériver à l'eau sans affai-
blir ses merveilleuses qualités curatives et sou-
lagantes, et parce qu'il suffit de quelques
doses pour dérouter la toux ou le rhume le
plus opiniâtre. Même une simple gorgée de
Buckley donne un soulagement évident.
C'est pour cela que les gens disent qu'elle
est "Rapide comme l'éclair" — "Une simple
gorgée la prouve".
Pas de drogue — pas de sirop dégoûtant —
mais une formule scientifique qui agit la toux
— guérit et soulage. Ne prenez pas de chances.
Refusez les substitutions. La Mixture Buckley
est en vente partout.

Parrain et marraine, M. et Mme
Hervé Drouin, oncle et tante de l'en-
fant.

Nos félicitations et nos vœux de
prompt rétablissement à l'heureuse
mère.

DIVERS

— Deux plusieurs jeunes gens sont
partis pour les chantiers... Bonne
chance à tous ces jeunes.

— Nos chemins sont encore ou-
verts à la circulation mais les au-
tomobiles doivent faire attention car
les routes sont dangereuses.

DECES

— Le 19 courant est décédée à
l'âge de 84 ans Mme Vve Thomas
Grondin, née Célaire Doyon.

Ses funérailles ont eu lieu mer-
credi au milieu d'un grand concours
de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille
éplorée.

SAINT-EPHREM

MARIAGE

Le 13 novembre dernier, fut bé-
nît le mariage de Mlle Carmela Ro-
drigue, fille de M. et Mme Napoléon
Rodrigue à M. Armand Veilleux,
fils de M. et Mme Marcellin Veil-
leux.

Nos meilleurs vœux de bonheur
aux nouveaux époux.

VIE SOCIALE

M. Charles Doyon est revenu de
l'hôpital ces jours derniers. Nos
meilleurs vœux de rétablissement.

— M. et Mme Jean-Marie Long-
champ étaient les hôtes de M. Char-
les Doyon, vendredi dernier.

— M. J. Hamel et Mlle Hermance
Robert sont descendus à Québec, en
voyage d'affaires, récemment.

STRATFORD CENTRE

BAPTEMES

Marie, Emilienne, Jacqueline, fille
de M. Edouard Gagnon et de Mme
Marie Rivard, parrain et marraine:
M. et Mme Philippe Tardif de
Garthby, oncle et tante maternelle
de l'enfant; et c'est avec regret que
nous apprenons la mort de cette
chère petite, âgée de deux jours.

Nos sympathies à la famille.

— M. Georges Champoux, âgé de
80 ans, a reçu les derniers sacre-
ments la semaine dernière. Son état
de faiblesse paraît augmenter.

— Mlle Emery Hébert, souffrante
depuis plus d'un an, fut conduite à
l'hôpital St-Joseph de Thetford,
cette semaine, où elle subira une
opération assez sérieuse.

— Mlle Alice Bouffard, fille de
Mme Nap. Bouffard, nous a quittés
également pour l'hôpital St-Joseph
Thetford.

— M. Alexandre Hébert, fils de M.
Odilon Hébert, nous est revenu de
l'hôpital de Québec, après avoir pas-
sé tout près d'un mois.

Nos meilleurs vœux de débâtle-
ment.

— MM. Adolphe Bourque et Alcide
Couture de passage par affaires à
Thetford Mines.

— M. Napoléon Couture, de pas-
sage à Sherbrooke, par affaires.

— MM. Horn, Bourque et Eugène
Gagnon de Stratford, en voyage

d'affaires à Mégantic, dernière-
ment.

REUNION

Mme Georges Thibault a donné
une soirée à l'occasion du 34e an-
niversaire de son époux. Une cin-
quantaine d'amis se rendirent faire
leurs souhaits avec la famille et lui
offrirent de jolis cadeaux. Tous pas-
sèrent une agréable soirée empor-
tant le meilleur des souvenirs.

SAINT-ZACHARIE

VA ET VIENT

M. et Mme Joseph Albert Jalbert
de St-Alexandre de Kamouraska,
étaient par ici le 19, avec leur en-
fant, Nelson Larivière.

— Mme Dollard Fortier et M.
Adolphe Guay sont revenus de l'hô-
pital. Nous leur souhaitons un com-
plet rétablissement.

— M. Maurice Allen est revenu
dans sa famille après avoir passé
un mois chez les RR. Frères de Ste-
Croix au juvénat de Saint-Césaire.

— M. Wilfrid Larivière est des-
cendu à Québec où il a rendu visite
à sa sœur Révère Sœur Saint-Ho-
noré au monastère de l'Hôtel-
Dieu de Québec.

— Mme J. Poulin passe quel-
ques jours à Charny chez sa fille,
Mme Côté.

— MM. Albert Houle, Rosario
Faucher, Jos. Fortier, Archelais Mo-
rin, Arthur Fortin, Vénérand et Al-
bert Larivière sont descendus à
Québec par affaires, ces jours der-
niers.

— Mme Vve Joseph Bouchard
passe quelques jours chez sa mère,
Mme Cayer à Saint-Maxime.

— M. et Mme Alias Dumas de St-
Côme, ont passé le dimanche du 19
chez M. et Mme Stanislas Allen.

— M. Eugène Larivière est actuel-
lement sous traitement à l'Hôtel-
Dieu de Québec. Nous lui souhaitons
un prompt retour à la santé.

L'ENSEE

Ne pas savoir supporter la pau-
vreté ne signifie pas honteuse; ne pas
savoir la chasser par son travail est
une chose plus honteuse encore.

NOTES FINANCIÈRES

Le livre sterling est montée au
chiffre record de \$5.15.

Le prix du métal jaune est plus
haut à Londres qu'à New-York pré-
sentement.

Le pin des Etats-Unis fera-t-il
la guerre au sapin du Canada?

Les finances de Terrebonne ont
conduit ce dominion à devenir une
colonie soumise au contrôle de l'An-
gletterre.

Le gouvernement Bennett va or-
ganiser une banque centrale.

Dorénavant les peuples civilisés
se battront à coup de déficits.

Les Français ont jeté un coup
d'oeil méfiant sur le rameau d'oli-
vier tendu à la France Hitler.

La crise a été plus profitable aux
débiteurs qu'aux créanciers.

Notre dollar est rendu à 104 près
à New-York.

W. NADEAU.

RÉCEPTION

Toute jeune fille désireuse de se
faire recevoir enfant de Marie et
qui aura fait six mois d'approbation,
est priée de donner son nom à Ma-
demoiselle la Secrétaire avant le 8
décembre.

Cartes Professionnelles

Docteur HERVÉ RENY

Chirurgien-Dentiste

ST-JOSEPH DE BEAUCE, - Qué.

A ST-JOSEPH: les lundi, mercredi, vendredi — A BEAUCEVILLE: les mardi,
jeudi, samedi. — A ST-VICTOR: tous les mardis de 8 à 12 hrs. — A ST-
PROSPER: chaque dimanche.

Tél: RURAL

Heures de Bureau: 8 à 8 p.m.

DENTISTE

Docteur L.-P. Gagnon,

D. D. S. L. L. D.

Saint-Georges, - Côté Beauce, P. Q.

Spécialités:

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR

RAYONS X — DENTIERES — PONTS

JEUDI: Journée des enfants

Tél: RURAL

Heures de Bureau: 8 à 8 P.M.

DENTISTE

Docteur P. E. Thibodeau

D. D. S. L. L. D.

Saint-Georges, - Côté Beauce, P. Q.

Spécialités:

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR

DENTIERES — PONTS

JEUDI: Journée des enfants — Des prix défiant toute
compétition.

Téléphone RURAL

HEURES DE BUREAU

8 à 12 heures A. M. — 2 à 6 heures P. M.

Christophe Taschereau

AVOCAT

Licencié en droit

Ste-Marie de Beauce, - P. Qué.

Téléphone LOCAL

PAUL-EUGENE BAILLARGEON,

B.A. LL.L.

AVOCAT

HEURES DE BUREAU:

8 hrs. a.m. à midi — 2 hrs. p.m. à 6 hrs.

7.30 hrs. à 8.30 hrs.

Edifice: EDOUARD LACROIX, (Second Etage)

ST-GEORGES-EST, - Côté Beauce

Téléphone RURAL

HEURES DE BUREAU

8 à 12 heures A. M. — 2 à 5 heures P. M.

7 1/2 à 8 1/2 le soir

AVOCAT

ROBERT VEZINA

Licencié en droit

Saint-Georges-Est - Côté Beauce

BUREAU SECOND ETAGE EDIFICE LACROIX

En face de la Banque Montréal

René Blanchet

ARCHITECTE

MEMBRE DE: A. A. P. Q. ET R. A. I. C.

LEVIS, - P. Q.

6, rue Blanchet,

Tél: 241

IL FAUT ETRE BIEN MIS

C'est la condition essentielle de pouvoir attirer sur soi
l'attention des hommes d'affaires et de réussir. L'hom-
me bien mis inspire la confiance. Le moyen de se bien
vêtir, c'est d'aller chez:

E. R. BELANGER, INC.

MARCHAND-TAILLEUR

29, rue St-Jean, - QUEBEC

COIN DU COLLÈGE

RESULTAT DES COMPOSITIONS DE NOVEMBRE.

CLASSE DES FINISSANTS.

Très Grande Distinction. — Lucien Fortin, Charles-E. Taillon, Jean B. Simard.

Grande Distinction. — Eugène Duval, Roger Lecuyer, Distinction. — Léon Savard, Fernand Caron.

Réussite. — André Doyle, Très Bien. — Benoît Montreuil, Louis-R. Bernier.

Bien. — André Lépine, Jean-L. Bolduc.

COURS SUPÉRIEUR, 2ème Année.

Très Grande Distinction. — Henri-A. Roberge, Laurent-N. Hardy.

Grande Distinction. — Cyrille-E. Roy, Paul-E. Grondin.

Très Bien. — Albert Ricard, Louis-R. Perron, Laurent Poulin, Gaston Poulin, René Fortin, Charles-A. Gagnon, Donat Chabot.

Bien. — Venant Poulin, Marcel Legendre, Léopold Morin, Gérard Couture, Marcel Monty, Dusan Palmer.

COURS SUPÉRIEUR, 1ère Année.

Très Grande Distinction. — Gilles Garneau, Jacques Bureau, Georges Lachance, Jacques Veilleux, Valérie Pagé.

Grande Distinction. — Louis-Angé Beaudoin, Laurent Poulin.

Réussite. — Antonin Roberge, Rosaire Tremblay, Yves Caron, Jean-L. Tanguay, Simon Vézina.

Très Bien. — Craig Amyot, Victor Mercier, Lionel Poulin, Benoît Gosselin, Donat Poulin, Maurice Bolduc, Pierre Fortin, Robert Nadeau.

Bien. — Gérard Ferland, Gustave D. Montigny.

DEUXIÈME CLASSE.

Très Bien. — Laurent Veilleux, Jean-Noël Poulin, Joseph Royer, Lorenzo Maréchal, Gilbert Bélanger, Bertrand Veilleux, Jean-L. Dupuis, Normand Rodrigue, Euchariste Goulet, Edouard Méthot, Patrice Dumas, Gaston Bolduc, Marcel Côté, Joseph Laverdière.

Bien. — Vilbon Lacasse, Henri-L. Nadeau, Laurent Bélanger, Benoît Turgeon, Henri-P. Côté, Robert Poulin, Marcel Perras, Léo Ouellette, Raymond Daigle.

FINISSANTS EN AGRICULTURE.

Très Bien. — Camille Poulin, Rodolphe Cloutier, Rolland Nadeau, Quentin Samson, Marcel Mercier, Maxime Fortin, Robert Chabot, Hector Laliberté, Laval Brochu, Albert Doyon, Henri St-Laurent, Paul-E. Brochu, Louis-P. Gilbert, Lauréat Nadeau, C. Auguste Moreau.

Bien. — Camille Jolicoeur, Gérard Gosselin, Edouard Martineau, Philadelphie Bergeron, Prosper Gilbert, Réal Laliberté, Fernand Laliberté, Rolland Morin, Fernand Tardif, François-X. Simard.

PREMIÈRE CLASSE D'AGRICULTURE.

Très Bien. — Robert Giroux, Fernand Poulin, Joseph-A. McNeill, Hladis O'Connor, Louis-P. Bourbonnais, Henri Morin, Wilfrid Fortin, Emile Fortin, Gérard Dumont, Normand Comtois, Robert Gagné.

Bien. — Pierre Vachon, Jean-B. Veilleux, Léo Legendre, Paul-A. Carrier, Jean-L. Pelletier, Benoît Mathieu, Emile Rouleau, Léo-A. Aubin, Yvan Brassard, Gérard Laurencelle, Joseph Caron, Paul E. Ouellette, André Laurendeau, Paulin Girard, Rosaire Therrien, Forest Turcotte, Rolland Fontaine, Fernando Veilleux.

DEUXIÈME CLASSE D'AGRICULTURE.

Très Bien. — Maurice Audet, John McClinton, Lionel Moreau, Lewis Cloutier, Jacques Riard, Paul-E. Ménard, Gérard Bessette, Gérard Leblond, Léo Ouellette, Philippe Bergeron, Henri Roy, Marcel Gilbert, Alphonse Chabot.

Bien. — Rolland Lemonde, Gérard Bussières, Henri Vandal, Maurice Thibierge, Gilbert Marquis, Jacques Laurendeau, Camille Doyon, Paul-E. Roy, Jean-Thomas Larivière, Emile Couture, Gustave Couture, Olivier St-Laurent, Marcel Brochu, Jean-P. Bouchard, Jean-P. Vachon.

QUATRIÈME CLASSE.

Très Bien. — Réal Bernard, Amédée Bolduc, Gérard Gondeau, Médard Paré, Jean-L. Veilleux, Jean-R. Poulin.

Bien. — Denis St-Pierre, Féliéve Veilleux, Victor Fortin, Robert Perras, Eugène Fortin, Germain Poulin, Charles-H. Jolicoeur, François Grondin, Pierre Mathieu, Léon Fournier, Jean-M. Bernard, Marcel Jolicoeur, Noël Rodrigue, Gaston Mathieu, Gaston St-Pierre, Gaston Poirier, Paulin Lamontagne, Emmanuel Veilleux, Armand Thibodeau, Jean Veilleux, Emile Veilleux, Benoît Laverdière, Gérard Mercier.

CINQUIÈME CLASSE.

Première Division.

Très Bien. — Bernard Rodrigue, Patrick Veilleux, Gaston Poulin, Yves St-Pierre, Paul Veilleux, Auguste Bolduc, Wilfrid Veilleux, Fernand Poulin, Fernand Bolduc, Jean-Paul Dion, Laurier Dumas, Charles-E. Duval, Jean-Louis Lessard.

Deuxième Division.

Très Bien. — Toussaint Rodrigue, Godfried Jolicoeur, Jean-L. Quirion, Rolland Lamontagne, Jules Fortin.

Bien. — Jean-P. Bernard, Marquis Nadeau, Gérard Veilleux, Henri Veilleux, Yves Duval, Bernard Bolduc, Rosaire Lachance, Edouard Veilleux, Maurice Bernard.

CHRONIQUE DU SPORT.

Dimanche dernier le Club du Sacré-Cœur éternait son nouveau costume bien blanc rouge en remportant une victoire bien méritée sur les Membres de la Faculté du Collège. La partie fut rapide et le résultat demeura incertain jusqu'à la fin de la partie. Le Frère Directeur mit la rondelle au jeu. Paul-E. Grondin agissait comme arbitre. Louis-R. Bernier et L. Savard étaient les juges derrière les buts. Les officiels ont honorablement accompli leur tâche. La partie se termina en faveur du Club Sacré-Cœur : 4; Faculté : 3.

SAINT-BENJAMIN

DECES

Royer. — Le 15 nov., à l'âge de 69 ans, est décédé M. Joseph Royer.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 17 novembre.

Portait la croix : M. Thomas Turcotte (fils). La dépouille mortelle était portée par MM. Nap. Mathieu, Alph. Ferland, Thomas Turcotte et Charles Dion.

Nos sympathies.

NAISSANCES

Rodrigue. — Le 29 octobre est née Marie-Claire d'Assise, enfant de M. et Mme Zénon Rodrigue (née Francine Lessard). Parrain et marraine : M. et Mme Roméo Lessard, grands-parents de l'enfant.

Poulin. — Le 9 novembre, fut baptisée Marie-Anne, Isabelle, enfant de M. et Mme Théodore Poulin.

Nos félicitations aux heureux parents.

ERRATUM

Dans le dernier courrier de St-Benjamin, une erreur s'est glissée à propos des travaux de culture. Nous reproduisons ici les travaux qui ont été faits depuis deux ans et non depuis vingt ans : 500 acres d'abatis, 570 acres de terre neuve, Total 1070 acres de culture en l'année 1932-33.

Nous encourageons nos cultivateurs à continuer ces travaux agricoles, malgré la crise actuelle, Dieu saura leur donner une excellente récolte en récompense de leur labeur.

LA STE-CECILE AU COUVET

Le 22 novembre, les RR. Soeurs du Couvent ont organisé une fête en l'honneur de Ste-Cécile.

La fête commença par un petit "euchère". Des prix furent offerts. Les heureuses gagnantes furent :

1er prix : Mlle Françoise Turcotte.

2e prix : Mlle Amélie Cloutier.

3e prix : Mlle Rollande St-Hilaire.

4e prix : Mlle Lucienne Rodrigue.

5e prix : Mlle Valérie Loubier.

Plusieurs autres prix ont été distribués. On termina la fête par un petit goûter et nous nous sommes séparés en gardant un joyeux souvenir de cette fête.

SAINT-LOUIS

DECES

A l'âge de 60 ans est décédé M. Edouard Roy époux de Marie Rancourt. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, ses fils, MM. Rosaire, Edouard, Hyménée, Roméo, Joseph, Adolphe, Apollinaire, Lionel et Ovide Roy.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Baptême :

Marie-Muguette, fille de M. Ed. Provost, époux de Marie Louise Brodeur. Parrain et marraine : M. et Mme Gonzague Bédard, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Notes :

M. Hilaire Bédard ainsi que Mlle Excella Bédard étaient de passage à St-Georges ces jours derniers.

Mlle Eva Mathieu en promenade à Québec.

Mme Fortin, ainsi que son fils, Raymond, de Lévis, visitaient M. Joseph Drouin.

M. Antonio McKinnon est allé à Québec.

M. et Mme Albert Rodrigue, de St-Prospère, en promenade chez M. Antoine McKinnon.

Mlle Florinda Rousseau est allée passer quelques jours à Lévis.

M. le curé Alexandre, de St-Zacharie, était ici dernièrement.

Maladie :

Mme Henri Veilleux est gravement malade, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Une ELEVE.

CONTRE TROIS MALAISES

Conseil donné par une femme de 67 ans

"Je me sers de Kruschen contre la migraine, le rhumatisme et la constipation, et depuis que je fais cela je me porte beaucoup mieux. Comme question de fait, il est rare maintenant que je m'éveille le matin avec ces terribles maux de tête et cette impression de lassitude. Kruschen m'a aidée plus que je ne saurais le dire. J'ai 67 ans et je me porte à merveille". Voilà ce qu'écrivit Mme M. G.

Il convient de demander pourquoi la migraine, la constipation et le rhumatisme cèdent si complètement à Kruschen — quelle est la raison de l'efficacité de Kruschen contre ces différents maux. Le secret est pourtant bien simple. Il est révélé par l'analyse que médecons et tout le monde peuvent voir sur la bouteille. Six sels minéraux essentiels, voilà ce secret ! Chacun a un effet qui lui est particulier. Là où l'un ne réussit pas, un autre y va. Cette action, foie, reins et intestins sont ainsi tonifiés et maintenus en parfait état de fonctionnement.

Le dossier devient de plus en plus chargé contre cette institution néfaste, et l'indignation des hommes s'élève en face des révélations sensationnelles qui ont été faites sur le traitement infligé au bûcheron sans défense.

La cupidité révoltante qui porte ainsi des Compagnies à s'engraisser des rebuts des peuples faméliques, indignes, et appelle les sanctions les plus sévères.

Les procédés dilatoires ne sont plus de mise quand il s'agit de faire disparaître des abus aussi criants et les techniques entravantes d'action devraient être jetés par-dessus bord.

Le 31 août, il y aura deux mois que notre anniversaire de fondation, le 30e, sera passé ! Les Trifluorures eux-mêmes n'y penseront déjà plus !

Puis, la délégation ne partira de Québec que le matin, avec Montréal comme objectif ! L'arrêt chez nous ne semble qu'une simple formule de politesse. On daignera visiter notre village.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

L'ECLAIREUR BEAUCEVILLE, JEUDI LE 30 NOVEMBRE, 1933.
L'ECLAIREUR BEAUCEVILLE, JEUDI LE 30 NOVEMBRE, 1933.

Chez nos Hebdomadaires

LA QUESTION DES CHANTIERS

(De l'"Echo du Bas St-Laurent")

Nous savons depuis longtemps que le chantier exerceait une influence démoralisatrice pernicieuse, que c'était le dernier refuge du blasphème.

Nous savons encore qu'il était une entrave à la colonisation et au développement de l'agriculture dans les places nouvelles.

Ces deux chefs d'accusation auraient suffi amplement pour le rendre exécutable, mais ce n'était pas assez. Voilà qu'il est en train de commettre un autre forfait, celui de réduire le malheureux bûcheron à la condition d'esclave.

Le dossier devient de plus en plus chargé contre cette institution néfaste, et l'indignation des hommes s'élève en face des révélations sensationnelles qui ont été faites sur le traitement infligé au bûcheron sans défense.

La cupidité révoltante qui porte ainsi des Compagnies à s'engraisser des rebuts des peuples faméliques, indignes, et appelle les sanctions les plus sévères.

Les procédés dilatoires ne sont plus de mise quand il s'agit de faire disparaître des abus aussi criants et les techniques entravantes d'action devraient être jetés par-dessus bord.

Le 31 août, il y aura deux mois que notre anniversaire de fondation, le 30e, sera passé ! Les Trifluorures eux-mêmes n'y penseront déjà plus !

Puis, la délégation ne partira de Québec que le matin, avec Montréal comme objectif ! L'arrêt chez nous ne semble qu'une simple formule de politesse. On daignera visiter notre village.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'attention que nous leur offrons.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluorienne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attendre à la porte de l'

Chronique de la Crèche

Quebec, 20 novembre 1933

REACTION

—Vous avez distribué plus de mille DIALOGUES DE LA CRECHE. Vous souhaitez dix sous par exemplaire qui tomberait en des mains charitables. Vous souhaitez des adoptions... Vous souhaitez de la sympathie pour tout votre monde, les petits, leurs mères, les infirmes, les excellentes religieuses de la Crèche... Est-ce que votre public a réagi?

—Certainement; pas de la façon que vous auriez espérée peut-être, mais certainement au-delà de nos espérances à nous. Ainsi nous escomptions cinq cents piastres d'adoption en réaction immédiate, dix-neuf cents piastres.

—C'est déjà beau.

—Au mois d'août, au plus fort de la distribution, nous faisons la bagatelle de quatorze placements; au mois de septembre, réaction vigoureuse; cinquante et une adoptions!

—Voilà qui commence à compter.

—Quant à la correspondance, provoquée, elle est innombrable, et toute dans le même ton de charité, d'aimable et ingénieuse sympathie. Mais la réaction que vous escomptiez probablement le moins, je vais vous la révéler. C'est celle des consciences.

Eh oui! Autant de communiqués à la presse ou à la radio, autant de DIALOGUES DE LA CRECHE disséminés aux quatre vents, autant de véhicules de la grâce divine. Vous ne sauriez imaginer le nombre de nos correspondants qui ont répondu à cette grâce.

Lisez d'abord cette juvénile et récente communication:

"Monsieur l'abbé,

Votre brochure m'est tombée par hasard sous les yeux, et moi petit collègue de bien peu de valeur, j'ai été saisi de compassion pour ces pauvres petits êtres abandonnés que sont les enfants de la Crèche.

"Oui, monsieur l'abbé, j'ai eu mon passé de bêtises moi, et ce n'est pas à mon mérite que je dois d'être ce que je suis.

"Je remercie Dieu de m'avoir rendu sa grâce et comme bien minime

Les Cuisines Attrayantes...

requièrent aussi des poêles attrayants. Conservez au vôtre tout son éclat à l'aide de la SULTANA. Elle est noire—elle est brillante—c'est la meilleure!

MINE A POELE
SULTANA
SULTANA LIMITED, MONTRÉAL

acte de gratitude je veux aider votre si belle oeuvre, mais je suis pauvre!... Oh! comme je voudrais être riche, millionnaire, multi-millionnaire pour vous donner tout! Mais Dieu ne demande pas l'impossible à ce qu'on dit et je vous donne ce que j'ai! Je reçois tout juste cet argent pour mes menues dépenses et je vous l'envoie, espérant que mon aumône sera une prière auprès du bon Dieu, une supplication que je voudrais fervente, pour gagner à votre oeuvre les bourses gonflées d'or.

"Je veux prier aussi pour cette oeuvre et compléter, si possible, sinon ajouter à mon aumône que je sais être celle du pauvre.

"S'il vous plaît, monsieur l'abbé, ne laissez voir ma lettre à personne et tenez mon nom sous silence. En agissant ainsi vous obligerez celui qui un jour, s'il plaît à Dieu, sera, votre petit bienfaiteur... "Jésuite".

Lisez, s'il vous plaît, cette autre lettre, pleine d'allure, pleine de sens, indicatrice de culture et de réflexion:

"Monsieur l'abbé,

"En lisant vos articles, je ne puis m'empêcher de penser que l'irréparable malheur aurait aussi bien pu arriver à moi comme à celles qui étaient isolées et exposées; moi j'ai été imprudente et légère. Je croyais pouvoir manier à ma guise ce fluide trop puissant dans mes mains maladroites. Je le savais dangereux, pourtant; mais je me sentais en sécurité, appuyée que j'étais sur l'honorabilité de mon nom, sur la fermeté de mes propres convictions... Mais j'ai eu conscience de ma faiblesse... de mon humiliante faiblesse.

"Je regrette tout infiniment... et si je pouvais effacer quatorze mois de ma vie, il me semble que je pourrais encore sans remords, désirer

du bonheur. Mais grâce à Dieu, grâce à la grâce du bon Dieu, que j'ai rencontrée dans vos articles, je me suis mise à remonter la pente entraînante du péché. Si je m'aperçois que c'est impossible de rester debout, que nos faiblesses commencent à nous précipiter, je m'en irai, j'irai solliciter une place rue Couillard. Ah! oui, les dalles d'un cloître! Il me semble qu'il n'y a qu'à Bethanie que l'on peut se repentir... aimer... expier et retrouver la paix. Je chercher la paix. Je me priverais de bien des bonheurs, pourvu que je puisse me réfugier avec confiance dans la paix d'une conscience pacifiée.

"Avec le péché, de quelque côté que l'on se retourne, il n'y a qu'épouvante et remords. Ah! l'horrible chose!"

Votre respectueuse et très reconnaissante,

Lisez enfin ce troisième document, plus touchant que les autres, plein d'humilité lui aussi, et de la plus belle simplicité:

"Monsieur l'abbé,

Veillez trouver incluse la minime somme de vingt-cinq sous pour l'envoi de votre brochure Les Dialogues de la Crèche, laquelle je désire lire ardemment.

"Je voudrais pouvoir donner davantage pour votre belle oeuvre mais mes ressources sont bien restreintes et si j'ai tant tardé à faire venir votre brochure, c'est que j'attendais d'avoir un montant plus substantiel à fournir; mais la bonne fortune n'est pas pour moi.

"Je lis toujours vos chroniques sur l'Action Catholique avec un intérêt mêlé de tristesse, car je suis moi-même une de ces pauvres épaves qui sont passées par la Miséricorde il y a moins d'un an.

"Vos écrits me font du bien car ils m'encouragent quelquefois en me

montrant que je peux refaire ma vie — je n'ai que vingt ans — en rachetant le passé par ma ferveur et ma bonne conduite.

"Je sais d'avance que vos dialogues me feront verser d'amères larmes; j'ai tout de même une hâte impatiente de les lire, de les mériter; puissent ces larmes laver mon péché et ma blessure qui tarde à guérir; croyez-moi.

"J'ose m'adresser humblement une prière à mon intention, assurée qu'elle m'aidera à supporter mon fardeau, à remonter mon courage. Recevez mon merci anticipé si toutefois je ne suis pas trop téméraire. "Une malheureuse... repentante, X..."

—C'est possible. Mais, ces lettres-là, vous les avez retouchées.

—Ces documents, ami lecteur, nous les garantissons authentiques et sans retouches. Il nous revient qu'on pense imaginé, inventé, retapés certains témoignages que nous publions. A part l'amputation de phrases trop révélatrices des lieux et des personnes, nous respectons les textes. Et s'ils paraissent trop beaux, parfois, c'est le signe même qu'ils ne sont point inventés. L'imagination la plus fertile, le travail le plus acharné ne produira jamais rien de si beau que le jet spontané d'un coeur sincère et simple. C'est le coeur qui rend disert, affirme Quintilien.

V. GERMAIN, Ptre.

LA CRISE

LE MANQUE D'EQUILIBRE

Un clou chasse l'autre. — Nous n'avons plus le temps de travailler.

On ne viole jamais impunément les lois de la nature, et si parfois l'homme dans son orgueil et par sa science a voulu les devancer, tôt ou tard la nature prend sa revanche.

Depuis bientôt vingt ans le monde est bouleversé; l'équilibre des forces productives et des forces destructrices a été rompu. Rien ne fut épargné dans l'accomplissement de cette oeuvre néfaste de la guerre. Produire pour détruire, tel était le mot d'ordre qui d'un pôle de la terre à l'autre pôle, d'un continent à un autre continent, dictait à tous les peuples leur conduite.

Lorsque cette folie collective s'achève dans le sang, la misère guettait ses proies. Son tour de domination était arrivé. Si elle ne put entièrement exercer son pouvoir sur toutes à la fois, il lui fut facile d'atteindre les plus faibles, les moins résistants, parce que les plus frappées.

Le mal fut trop universel pour que toutes les nations ne fussent pas même indirectement souffrir des conséquences engendrées par la misère des autres. C'est ainsi sur la terre qu'invisiblement en masse les bons sont destinés à souffrir de la faute des méchants. Au désordre guerrier succéda le désordre politique. Une fièvre d'indépendance agita des millions d'êtres des moins préparés intellectuellement à cette liberté. L'Inde, la Chine, populations de race noire ou de race jaune sur tous les continents, soulevèrent l'étendard de la révolte et s'entretenaient au nom des principes sacrés d'indépendance et de liberté.

Au nom du droit à la vie politique, ils cessèrent de produire.

Nous sommes témoins aujourd'hui des tristes lendemains que cela nous a donnés. La dépression économique dont le monde entier se plaint amèrement, est directement la résultante de la conduite des peuples. Elle est leur oeuvre. La nature en de brusques sursauts détruit souvent en quelques secondes le lent travail de siècles, mais il lui faut à nouveau des siècles pour le remplacer.

L'homme moderne a cru s'affranchir de cette loi naturelle, que tout se meut, et s'enchaîne dans un long processus de développement que l'on a nommé le progrès. Dans sa hâte d'atteindre la perfection, de toucher ce qu'il appelle le bonheur, c'est-à-dire de jouir de tous les confort que sa science lui a permis d'acquiescer, de s'enrichir vite et de ne plus travailler, il a brûlé les étapes, détruit aujourd'hui ce qu'il adorait hier, pour rejeter demain ce qu'il adore aujourd'hui.

C'est le progrès!

Grand mot qui cache de bien vilaines choses quand on l'utilise sans jugement. L'exès en tout est nuisible. Il n'a pas été donné à l'humanité le temps de s'adapter et d'évoluer avec les perfectionnements et les transformations trop rapides de la machinerie. Le rythme des progrès a été trop accéléré. L'homme allait encore au pas quand sa science avait déjà des ailes. L'équilibre économique rompu par des luttes dévastatrices n'a pu que s'accroître au cours des vingt-cinq dernières années.

Qui va lentement va sûrement. On est allé trop vite. Sans transition ni préparation, en moins de cinquante ans, le monde a dû s'adapter à un genre de vie entièrement différent de celui du passé. Une véritable révolution industrielle s'est accomplie qui a jeté le désarroi dans la production et dans l'emploi de la main-d'oeuvre.

Il a fallu près de dix-neuf siècles à des peuples civilisés pour se transformer, s'enrichir intellectuellement et améliorer lentement leur condition sociale. A peine un demi-siècle



Un bon moyen d'éviter les rhumes

"Gardez-vous les conduits nasaux bien lubrifiés", disent les médecins, "et vous empêcherez les germes de rhumes de s'y loger." Le moyen le plus efficace est celui qui consiste à respirer un peu de Gelée de Pétrôle "Vaseline" par les narines avant de se coucher. Elle se répand ainsi sur les membranes délicates et prévient l'irritation. Si vous éprouvez des picotements dans la gorge, prenez-en une cuillerée. Inspirez, calante et parfaitement pure. Achetez-en un pot.

AVEZ SOIN DE TOUJOURS EXIGER LA VÉRITABLE "VASELINE". VÉRIFIEZ LA MARQUE QUAND VOUS ACHETEZ.

Sans cette marque, vous n'obtenez pas le produit authentique de la Chesebrough Mfg. Co., Cons'd., 5520, ave. Chabot, Montréal.

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE

Il suffit pour changer radicalement les mœurs, les procédés, le travail. Et cela sans avoir le temps, ni les possibilités de tirer profit des inventions qui se succèdent en se détruisant.

Un clou chasse l'autre. Sommes-nous plus riches, emportés dans ce tourbillon de vitesse qui ne nous laisse même plus le temps de travailler? Sommes-nous plus heureux surtout que la génération qui ne connaît ni l'auto, ni l'aéroplane, ni la radio, et qui dut peiner pour gagner sa vie?

Demandons la réponse à ceux qui ont aujourd'hui le privilège de fonctionner les bras croisés le fonctionnement général d'une machine ou le remplace avantageusement et économiquement.

W. N.

LES FRÈRES DE LA CHARITÉ

Dans le parterre de la vie religieuse, à côté de massifs superbes, il est d'humbles fleurs qui, tout en attirant peu les regards, laissent cependant échapper un parfum suave et bienfaisant. C'est d'un de ces modestes Instituts que nous voudrions entretenir les lecteurs du Peuple.

Aux jours qui suivent les temps troubles de la Révolution, alors que de multiples detresses réclamaient les secours d'une affectueuse et forte charité; Dieu suscita sur le sol de la Belgique un homme au grand coeur: le chanoine Triest. De ce prêtre éminent, un écrivain, Adolphe Siret, a pu dire qu'il avait été "l'exemple le plus complet de la charité que les temps modernes aient produit."

Pour réussir dans son oeuvre de secourable bonté, il fonda quatre Congrégations encore existantes aujourd'hui. Deux de celles-ci sont très florissantes et couvrent la Belgique de leurs maisons. Mais depuis longtemps déjà, les membres de ces Instituts ont dépassé les frontières de ce petit pays, ont même franchi les océans, et on les trouve en Angleterre, en Irlande, au Congo, en Afrique-Sud, au Canada, aux Etats-Unis, à Java et ailleurs.

La plus connue des fondations du

chanoine Triest est la congrégation des Frères de la Charité. Celle-ci prit naissance à Gand, en novembre 1807. (Les Frères ont fêté l'an dernier, dans l'intimité, le 125^e anniversaire de leur fondation). Sous le patronage de S. Vincent de Paul, elle se consacra depuis lors au dévouement envers le prochain sous toutes les formes. C'est en février 1865, qu'à la demande du vénérable Mgr Ignace Bourget, Evêque de Montréal, quatre religieux de cet Institut arrivèrent au Canada. Ils s'occupèrent d'abord des vieillards; puis, grâce aux libéralités de M. Antoine-Olivier, le grand bienfaiteur montréalais, ils purent, après des débuts d'une pauvreté extrême, faire l'acquisition d'un terrain et ériger l'Ecole de Réforme (plus tard appelée Institut St-Antoine). (On sait que la ville de Montréal a acheté ce terrain et que les Frères ont construit depuis le Mont-Saint-Antoine, située rue Sherbrooke est, en face de la Retraite St-Benoit, rue Notre-Dame est, une autre de leurs institutions de Montréal.) C'est alors que leur furent confiés des centaines de jeunes gens plutôt dignes de pitié que de blâme et, qu'ils voulurent coûte que coûte ramener ou conduire dans le chemin de l'honneur et de la vertu.

Depuis cette date déjà lointaine, les Frères de la Charité ont multiplié leurs oeuvres en Amérique. A côté d'autres maisons où ils s'efforcent jour et nuit de soulager toutes les misères physiques et morales, ils possèdent plusieurs établissements où ils donnent l'instruction et l'éducation à l'enfance et à la jeunesse.

Vous avez déjà peut-être rencontré un de ces braves éducateurs ou garde-malades, dont le costume religieux si modeste et si voyant impressionne vivement. Tout de noir vêtus, portant par-dessus leur habit religieux un long scapulaire noir retenu à la taille par une ceinture à laquelle pend au côté droit un long chapelin, ils s'en vont sans bruit semant les bienfaits sur leurs pas. En classe, près plus qu'ailleurs, ils n'oublient que leur devise est: DEUS CHADITAS EST, Dieu est Charité.

D'après l'esprit de leurs Constitutions, approuvées définitivement par S. S. Léon XIII en 1899, les Frères de la Charité cherchent dans une vie très fervente leur sanctification personnelle et l'efficacité de leurs oeuvres. Très dévots envers le Règne du Ciel, ils ont depuis un siècle et quart, le doux devoir de réciter quotidiennement et en chœur son Office.

Leur supérieur général actuel est le T. H. Frère Philémon, ancien provincial au Canada durant huit

TOUTE



QUESTION SPORTIVE

E. W. Ferguson

"Mlle Dow", en collaboration avec Elmer Ferguson, uno des plus grandes autorités canadiennes, répondra aux questions relatives aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, etc. Ecrivez à "Mlle Dow", Bureaux des Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal.

BUREAU DES RENSEIGNEMENTS SPORTIFS

Dow

DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF

5 1/2 % D'INTÉRÊT

sur obligations de Fabriques sises dans la ville de Montréal est un PLACEMENT SUR

Profitez du rendement encore élevé de 5 1/2 % et assurez-vous de bonnes rentes qui vous seront versées tous les six mois régulièrement.

Remplissez et adressez-nous immédiatement le bulletin ci-bas. Nous vous fournirons par retour du courrier les détails de notre procédure de livraison.

Vous serez satisfait à tout point de vue.

J'aurais \$... à placer. Sans engagement de ma part, veuillez me renseigner sur vos offres de bonnes obligations.

(NOM).....

(ADRESSE).....

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FINANCE,

(Incorporée)

57 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Tél.: HARBOUR 5168

Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement

Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

ans (1904-1912) et un homme très au courant des choses canadiennes. Sous son administration, la Congrégation des Frères de la Charité a pris un essor merveilleux, car il a fondé 28 maisons depuis qu'il est général, c'est-à-dire depuis décembre 1922, dont 12 en Belgique, comprenant trois grands hôpitaux, une école Normale, une Maison de retraite pour les Frères, deux Juvénats, etc.; deux Maisons en Hollande un Noviciat en Irlande; trois "missions" au Congo et deux dans l'île de Java (Indes Néerlandaises); deux Maisons en Angleterre; deux aux Etats-Unis, dont un Juvénat et deux au Canada; un collège à St-Georges de Beauce et la Maison St-François d'Assise à Montréal (sans compter la Maison Ignace Bourget à Montréal, refuge diurne pour les pauvres, écoliers, etc., fondée en collaboration avec M. Emile Benoist, du journal "Le Devoir" dont il est le "Frère Québécois").

Le T. H. Frère Philémon avait succédé, en 1922, au T. H. Frère Amédée, qui dirigea les destinées de l'Institut près de 50 ans (de 1876 à 1922) et qui a laissé le souvenir d'un homme éminent par sa science et par ses vertus. Le concours que ce noble religieux apporta au soulagement des misères humaines lui valut des marques de haute considération de la part du Saint-Siège et de plusieurs gouvernements d'Europe.

Les destinées de la province canadienne-américaine (dont Ste-An-

ne est la Patronne) sont depuis 1930, entre les mains du T. H. Frère Frémont, dans le monde Benoît Brissot, natif de St-Rémi de Napierville, P. Q. le premier canadien-français à occuper le poste de supérieur provincial.

Pour nous, avant de clore ce bref article, nous formons le voeu que de nombreux jeunes gens aillent frapper chez les Frères de la Charité, afin de s'enrôler dans la pacifique milice des enfants du chanoine Thiest, de se joindre aux fils spirituels de celui que ses contemporains nommèrent le saint Vincent de Paul de la Belgique.

Un Ami de l'Institut.

N. B. Pour plus amples renseignements, vouloir bien s'adresser au Supérieur Provincial, Retraite St-Benoit, Montréal, ou au Frère Recruteur, 8052 est, rue Notre-Dame, Montréal. On peut aussi à l'un des Supérieurs de leurs Communautés.

On ne peut pas tout avoir à la fois dans le mouton; la laine de la meilleure qualité ne se rencontre pas chez les agneaux qui fournissent aussi la meilleure viande. L'incompatibilité qui existe entre ces deux objets a beaucoup compliqué la tâche de l'investigateur en ces quarante dernières années.

Où Loger à Québec?

Aucun doute au

Chateau Champlain

200 Chambres

CUISINE FRANÇAISE GRILL DOIT 4000

401 rue St-Paul (en face gare d'aut.)

HOTEL QUEEN

TELEPHONE 804

Excellent cuisine

40 ROOMS

ROOMS WITH BATH

SAMPLE ROOMS

FREE GARAGES

PRIVATE BEACH

Cuisine excellente

40 CHAMBRES

CHAMBRES avec bain

Salles d'Echantillons

Garages gratuits

Plage privée

"UN CHEZ SOI"

LAC MEGANTIC, Qué.

Alex. JULIEN, Prop. Wlfrid GERVAIS, Gérant

HÔTEL PLAZA

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

TEL.: 2-5048

HOTEL UNION

Pian européen et amér. cal.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Système de sprinklers qui met l'hôtel absolument à l'épreuve du feu.

TAVERNE

Vins et Bières servis au Cafeteria

OUVERT TOUS LES DIMANCHES.

112, Du Pont - QUEBEC

FORD HOTELS

Châtaignes l'hôtel le plus économique, 750 chambres. Tarif \$1.25 à \$2.00

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable. \$1.25 à \$2.00

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hôtels à

TORONTO-MONTREAL

Tél.: Marquette 2255

Hôtel Pennsylvanie

A L'ÉPREUVE DU FEU

1254 St-Denis, près Ste-Catherine

H. DUBOIS, Gérant. MONTREAL, Can.

C. Lamond & Fils

MANUFACTURIERS DE BIJOUTERIE

Boutons de Sociétés, Insignes et Médailles — Insignes en Or, Emaille, Or Plaqué, Argent, Bronze et Aluminium.

DESSINS SOUMIS SUR DEMANDE

929, rue Bleury, Montréal

Choisir des cadeaux... Problème

difficile... Quelque chose d'approprié... pas

trop cher... quelque chose de pratique...

qui donnera du plaisir pendant des mois

et même des années... Des appareils

électriques!

Pour votre mère un toaster ou un

beau percolateur électrique. Pour le berceau

de bébé un chauffe-lit électrique...

Pour votre soeur des fers à friser

électriques. Pour votre père, que dites-vous

d'une lampe qu'il puisse installer à

côte de son fauteuil. Peut-être pensez-vous

à un cadeau pour toute la famille? ... Quoi

de mieux qu'un radio nouveau mo-

dèle? Pour tous... parents et amis... vous

trouverez exactement le cadeau de tous les

désirs... à n'importe quel bureau de la

Shawinigan Water and Power Company...

à des prix à portée de votre bourse.

BEAUCEVILLE

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recevoir et de leur opération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement, une carte postale, téléphonez-nous ou venez vous-mêmes aux bureaux de "L'ECLAIREUR". Ces notes seront acceptées jusqu'au mardi soir pour insertion la même semaine.

Malgré la tempête de neige qui est venue recouvrir d'un manteau d'une épaisseur de six à sept pouces, à bien des endroits, les chemins sont encore ouverts, aujourd'hui, à l'automobile. On nous informe que de Scott à St-Henri, les chemins sont fermés, mais par le pont de Québec, la circulation est facile. La route de St-Henri devrait être ouverte d'ici la fin de semaine.

Nous avons toujours cette température d'hiver dont le ciel nous a gratifiés depuis les premiers jours de novembre. Les entités veulent absolument que nous ayons des "Avents" doux et vent jusqu'à nous dire que nous serons en voiture d'été, à Noël. Cela ne semble guère possible et durant ces jours de froid, les sports d'hiver ont à la mode: patins, skis et traîneaux.

Aujourd'hui, jeudi, confession générale à la sacristie à l'occasion du premier Vendredi du mois. La foule est nombreuse.

Hier matin, le docteur J. H. Desrochers, M. Edouard Fortin, M. L. L. Milles Suzanne Fortin et Diane Gendron et M. Fernand Poulin sont descendus à Québec, dans l'auto du docteur Desrochers. Le docteur Desrochers passera quelques jours à Montréal où il rencontrera sa jeune fille, Paule, pensionnaire au couvent de North-Henry, Vt.

Mme Gustave Bouchard de Ste-Marie, Beauce, était de passage à Beauceville, mardi matin.

M. et Mme Wilfrid Nadeau sont partis pour Montréal, mardi, pour la semaine.

Nos chasseurs s'en donnent à cœur joie, de ce temps-ci, mais les résultats ne sont pas toujours à la hauteur de leurs ambitions. Le gibier semble mieux protégé lorsque certains Nemrads fréquentent nos bois.

Les engagements des futurs joueurs du Club Beauceville ont actuellement signé leur contrat. Nous reverrons les Fortin, les Demers, les Gagnon, les Labbé, etc., dont la figure nous était familière, l'hiver dernier. Nous leur souhaitons la bienvenue.

M. Emery Poulin, marchand, de St-Martin, M. Philippe Grouin, de St-Joseph de Beauce, Jos. Gagnon, maître de St-Georges Est, étaient de passage à Beauceville, cette semaine en voyage d'affaires.

Le costume de nos joueurs du Beauceville sera différent de celui de l'an dernier: rouge et drab, il portera une superbe écusson qui leur donnera un caractère tout-à-fait spécial. Ce sera le costume de gala pour les joutes contre les autres clubs étrangers.

Mardi après-midi, Mme Jean-Marie Cartier a reçu pour une partie de bridge un groupe de dames en l'honneur de madame J. A. Beuchemin, de Neuville en promenade chez ses fils, le docteur et madame Armand Beuchemin. Madame Beuchemin nous quittera, cette semaine pour une promenade à Montréal.

Le docteur et madame Lapiere, officier médical à l'Unité Sanitaire de Beauce, sont descendus à Québec, samedi, en auto, mais la tempête les a forcés de revenir par voie ferrée.

M. l'abbé F. Lamontagne, curé de Beauceville, est descendu à Québec, lundi matin et était de retour mardi soir.

Hier après-midi, madame A. E. Voyer a également reçu à une partie de bridge en l'honneur de madame J. A. Beuchemin, qui nous laissera, jeudi.

M. Carrier Fortin, étudiant au Séminaire, est dans sa famille pour quelques semaines de vacances à Québec.

M. Olivier Guy d'Auray est de retour à Beauceville, après une fin de semaine passée à Thetford.

M. Dominique Bernard de la Banque Canadienne Nationale de St-Romuald, a passé la soirée de lundi en ville, l'hôte de ses parents, M. et Mme Jos. Bernier.

Madame Joseph Jolicoeur est descendue à Québec où elle subira un traitement à l'hôpital du Saint-Sacrement.

M. le docteur Jos. H. Desrochers passe quelques jours à Montréal.

Mlle Georgette Roberge, de Saint-Agapit, est de passage à l'Hôtel Beauceville, chez son frère, M. Gérard Roberge.

Mlle Marthe Vallancourt est descendue à Québec, où elle passera quelques jours.

M. Gill, ingénieur-arpenteur, est de passage à Beauceville depuis plusieurs jours. Il se retire à l'hôtel Beauceville.

Avant de faire vos achats de Noël et du Jour de l'An, n'oubliez pas de faire une visite chez ALFRED FORTIN. Nos bas prix vous convaincront et l'assortiment complet de nos marchandises vous assurera un choix suffisant. Nous avons une surprise pour notre clientèle. Une magnifique boîte de chocolats "Lowsy's" (deux livres) pour \$0.75, très spécial pour le temps des fêtes. Également, cartes de Noël, cadeaux, etc. Voyez notre annonce dans le numéro de Noël de ce journal.

Mlle Cécile Doyon est de retour d'un court voyage à Québec.

Mlle Juliette Roberge et son frère Charles, sont de retour parmi nous, après un court séjour à St-Agapit, dans leur famille.

M. Valère Cloutier était de passage à St-Ephrem, dimanche dernier.

M. Jean-Charles Berber, de Ste-Julie, est de retour parmi nous, nos nombreux amis lui souhaitent un heureux séjour à Beauceville.

M. et Mme Lucien Plante sont descendus à Québec, en fin de semaine.

M. Jean-Marie Duquette, de Québec, le fameux gardien de but du Canadien, l'an dernier, était à Beauceville samedi soir, à l'occasion de la fête du Club de Beauceville.

M. François Mathieu a passé la fin de semaine à Québec.

—Dimanche dernier, madame Edouard Roberge et monsieur François-Régis Roberge étaient de passage à Beauceville, chez M. Gérard Roberge.

M. et Mme Wilfrid Poulin, de Pittsfield Mass., étaient les hôtes de M. et Mme Theodore Poulin ainsi que Mlle M.-Ange Poulin. Également M. Bernard Poulin de Waterville Me. Ce dernier s'est rendu à Pittsfield Mass., où il a été l'hôte de M. et Mme Wilfrid Poulin et de Meriden Mass., l'hôte de sa sœur, Mme Alcide Jacques.

M. Cleophas Adams, de Thetford Mines, était de passage à nos bureaux, mercredi.

M. Jos. Vital Nadeau, M. et Mme Fernand Nadeau ainsi que leur fille, Fernande, ont passé la soirée de mardi, les hôtes de M. et Mme Joseph Bernard.

TRAVAUX DE CHÔMAGE

Les travaux se continuent, dans notre district, travaux de chômage qui s'exécutent dans le haut du comté, pour des sommes considérables. À la frontière, tout particulièrement, un groupe de 143 journaliers sont à redresser la route Lévis-Jackman, à l'élargir et, le printemps prochain, les travaux préliminaires étant terminés, cette partie de la route qui conduit de Armstrong à la frontière sera complètement terminée. Des travaux importants sont également en voie d'exécution dans les limites de la paroisse de St-Côme, comme sur la pointe de Jersey, à St-Martin et à St-Honoré de Shenley. Jeudi dernier, M. Edouard Fortin, député provincial de Beauce, obtenant \$3000 en travaux de secours directs pour la paroisse de St-François Est. Ces travaux devraient commencer dans quelques jours. Nous espérons que la récente tempête de neige qui a passé sur notre district, aujourd'hui, ne retardera pas les travaux qui devaient durer jusqu'en janvier et peut-être plus tard. Ces octrois en travaux vont empêcher le secours direct et permettre à nos gens de gagner leur "hivernement".

Pour ce couronnement de la reine des sports, M. Roberge, le Brillant Savarin du nouveau régime, avait gracieusement mis à la disposition des organisateurs son Hôtel Beauceville qui avait pris son air de fête et son visage souriant des meilleurs jours du tourisme. Un monde inimaginable se pressait dans les deux salles et du haut de l'escalier contemplant au deuxième étage apercevait une mer onduleuse de têtes coiffées de bonnets et de chapeaux durs, en papiers ou parfois comme une épaule nageant un crâne chauve. Tout cela était du plus bel effet.

Près de la porte deux Cérbières à têtes humaines moyennant un léger rémouvement vous facilitait le passage de l'extérieur de l'hôtel à l'intérieur, c'est à dire du froid et des intempéries des zones glaciales aux effluves délicieuses mais pas toujours appréciées de la fournaise à air chaud.

Soit détachement des honneurs soit expérience de la vanité des choses d'ici bas il n'y avait que deux candidates à la royauté.

L'une petite, gracieuse, ingénue un brin, l'autre plus grande, avec un si bon sourire, ingénue aussi, mais tout deux semblables par le feu du regard.

L'on procéda au dépouillement du scrutin. En présence d'un magnat du hockey généreux et content, d'un député démocrate qui ne s'en amusait pas moins, d'une assemblée agitée de dames et surtout des juges qui n'avaient l'heure de dormir sous l'ap-pel constant de la foule réclamant sa reine, Suzanne par majorité de voix fut proclamée l'élu, reçut sa couronne de papier des mains de son ministre et comme Napoléon à son couronnement elle la plaça solidement sur sa tête.

Le peuple fou de joie éclata en applaudissements, des gens se donnaient l'accolade tout comme à Paris dans les moments d'enthousiasme, et des amoureux se croisaient en profitant pour donner leur premier baiser à leur belle. Mais ne parlons pas de cela.

La reine reçut en souvenir de son couronnement un pendentif et sa couronne un bracelet qui étaient du Birks authentique. Puis la fête du couronnement se poursuivit tard dans la nuit. L'histoire ne dit pas que l'on mit des boues entiers dans la cheminée pour les distribuer au peuple, mais il eut abondamment de nourriture d'appoint, de la parole, qui est d'argent, dans des discours bien réussis.

L'on me dit que le premier geste de la reine au lendemain de son couronnement fut de faire adopter par ses ministres et de sanctionner un statut par lequel elle remerciait tous ceux qui avaient contribué au succès des fêtes et spécialement un certain de ses sujets à moustache noire qui avait été avec le magnat du hockey l'âme de la fête. Elle prouvait par là que les reines ne sont pas au dessus des lois. Non sunt reginae supra leges.

Cet hiver, Saint-Georges aura du goudet, et les amateurs de notre ville peuvent compter sur du beau feu... C'est du moins ce qui ressort de l'assemblée qui, dernièrement a eu lieu ici. On a décidé de fonder un club local, "Le Champlain".

Avec un nom si lourd d'histoire, nos gens ne peuvent pas ne pas remporter victoires sur victoires. C'est bien ce que nous leur souhaitons d'ailleurs en joignant nos vœux à ceux de leurs nombreux amis et supporters.

Tous les joueurs étaient présents à cette assemblée; parmi les principaux on remarquait: MM. Léopold Labbé, Alphonse Turgeon, Philippe Gagnon, dentiste, Paul Papillon, Gaston Gagnon, Jack Merta, Jos. Redmond, Léonard Redmond, Johnny Redmond, M. Lechasseur, Ls Veilleux, etc.

À la fin de l'assemblée, on fit l'élection des officiers et voici le résultat de cette élection:

Président honoraire: M. Jos. Gagnon.

Président actif: M. Jos. Godbout.

Vice-présidents: MM. Dr J. A. Poliquin et P. K. Provost.

Secrétaire: M. Jobin.

Entraîneur: M. Ls-Philippe Gagnon.

Gérant: M. Gaston Gagnon.

Assistant-gérant: M. P.-H. Veilleux.

Mascotte: M. Léo Rancourt.

Arbitre: M. Maurice Jacob.

REMERCIEMENTS DE LA REINE

"Je tiens à remercier, par la voix de "L'ECLAIREUR", toutes les personnes dont les généreuses contributions m'ont permis de ceindre mon front de la couronne de Reine du Club Beauceville. Leur dévouement, leur zèle et leur générosité ont en même temps déposé dans la cassette du Club d'importantes recettes. J'offre mes félicitations bien sincères à ma concurrente, Mademoiselle Duval, comme à toutes celles qui ont pris part au concours comme candidate.

"Au président du Club, M. le Docteur J. H. Desrochers, à son actif et dévoué gérant, vont également ma gratitude pour la générosité dont ils ont fait preuve à mon égard et mes félicitations pour la splendide succès de la fête de samedi soir.

"Au public, je fais un chaleureux appel pour encourager nos vaillants joueurs du Club Beauceville, durant la saison d'hiver, et je souhaite à ces derniers, de la part de leur reine, tout les succès qu'ils méritent".

Suzanne FORTIN.

NON SUNT REGINAE SUPRA LEGES

La saison du hockey a été brillamment inaugurée samedi soir dernier par des divertissements populaires qui seront le prélude à la saison sportive de l'hiver mil neuf cent trente-trois. Les joueurs du Club Beauceville, à la grâce de Dieu et le nombre de ses votes, reine et impératrice bien au delà de la Cité, conquérante pacifique et magnanime, gravissait les degrés de la tribune, derrière d'où désormais elle gouvernera son peuple illustre.

Pour ce couronnement de la reine des sports, M. Roberge, le Brillant Savarin du nouveau régime, avait gracieusement mis à la disposition des organisateurs son Hôtel Beauceville qui avait pris son air de fête et son visage souriant des meilleurs jours du tourisme. Un monde inimaginable se pressait dans les deux salles et du haut de l'escalier contemplant au deuxième étage apercevait une mer onduleuse de têtes coiffées de bonnets et de chapeaux durs, en papiers ou parfois comme une épaule nageant un crâne chauve. Tout cela était du plus bel effet.

Près de la porte deux Cérbières à têtes humaines moyennant un léger rémouvement vous facilitait le passage de l'extérieur de l'hôtel à l'intérieur, c'est à dire du froid et des intempéries des zones glaciales aux effluves délicieuses mais pas toujours appréciées de la fournaise à air chaud.

Soit détachement des honneurs soit expérience de la vanité des choses d'ici bas il n'y avait que deux candidates à la royauté.

L'une petite, gracieuse, ingénue un brin, l'autre plus grande, avec un si bon sourire, ingénue aussi, mais tout deux semblables par le feu du regard.

L'on procéda au dépouillement du scrutin. En présence d'un magnat du hockey généreux et content, d'un député démocrate qui ne s'en amusait pas moins, d'une assemblée agitée de dames et surtout des juges qui n'avaient l'heure de dormir sous l'ap-pel constant de la foule réclamant sa reine, Suzanne par majorité de voix fut proclamée l'élu, reçut sa couronne de papier des mains de son ministre et comme Napoléon à son couronnement elle la plaça solidement sur sa tête.

Le peuple fou de joie éclata en applaudissements, des gens se donnaient l'accolade tout comme à Paris dans les moments d'enthousiasme, et des amoureux se croisaient en profitant pour donner leur premier baiser à leur belle. Mais ne parlons pas de cela.

La reine reçut en souvenir de son couronnement un pendentif et sa couronne un bracelet qui étaient du Birks authentique. Puis la fête du couronnement se poursuivit tard dans la nuit. L'histoire ne dit pas que l'on mit des boues entiers dans la cheminée pour les distribuer au peuple, mais il eut abondamment de nourriture d'appoint, de la parole, qui est d'argent, dans des discours bien réussis.

L'on me dit que le premier geste de la reine au lendemain de son couronnement fut de faire adopter par ses ministres et de sanctionner un statut par lequel elle remerciait tous ceux qui avaient contribué au succès des fêtes et spécialement un certain de ses sujets à moustache noire qui avait été avec le magnat du hockey l'âme de la fête. Elle prouvait par là que les reines ne sont pas au dessus des lois. Non sunt reginae supra leges.

Cet hiver, Saint-Georges aura du goudet, et les amateurs de notre ville peuvent compter sur du beau feu... C'est du moins ce qui ressort de l'assemblée qui, dernièrement a eu lieu ici. On a décidé de fonder un club local, "Le Champlain".

Avec un nom si lourd d'histoire, nos gens ne peuvent pas ne pas remporter victoires sur victoires. C'est bien ce que nous leur souhaitons d'ailleurs en joignant nos vœux à ceux de leurs nombreux amis et supporters.

Tous les joueurs étaient présents à cette assemblée; parmi les principaux on remarquait: MM. Léopold Labbé, Alphonse Turgeon, Philippe Gagnon, dentiste, Paul Papillon, Gaston Gagnon, Jack Merta, Jos. Redmond, Léonard Redmond, Johnny Redmond, M. Lechasseur, Ls Veilleux, etc.

À la fin de l'assemblée, on fit l'élection des officiers et voici le résultat de cette élection:

Président honoraire: M. Jos. Gagnon.

Président actif: M. Jos. Godbout.

Vice-présidents: MM. Dr J. A. Poliquin et P. K. Provost.

Secrétaire: M. Jobin.

Entraîneur: M. Ls-Philippe Gagnon.

Gérant: M. Gaston Gagnon.

Assistant-gérant: M. P.-H. Veilleux.

Mascotte: M. Léo Rancourt.

Arbitre: M. Maurice Jacob.

LA LIGUE DE HOCKEY DE LA CITÉ

SAINT-GEORGES

Samedi le 25, avait lieu la première réunion des officiers de la Ligue de la Cité. Quatre clubs demandaient leur admission. Ces clubs sont les suivants:

Chevaliers de Colomb
Club St-Georges
Club Molson
St-George Woolen Mills Ltd.

Ces quatre clubs furent admis immédiatement et on procéda ensuite aux règlements internes de la Ligue.

A cette même réunion les officiers conjointement avec les gérants des quatre clubs choisirent les joueurs qui feraient partie de chacune de ces équipes.

Nous ne donnons pas aujourd'hui la liste des joueurs vu que celle-ci n'est pas officielle au cas où il y aurait des changements à faire si un club n'était pas assez fort pour un autre. Chaque club a droit à 15 joueurs. Cette liste sera officielle à une date qui sera fixée par les officiers de la Ligue à sa prochaine réunion.

Les premières parties devraient avoir lieu vers le 10 décembre. Il y aura deux parties par semaine. La cédule n'est pas encore faite cependant il est tout probable qu'il y aura une partie le jeudi soir et une le dimanche après-midi.

Le prix d'admission à ces parties a été fixé à \$0.15, prix qui devrait être très populaire.

Si nous nous basons sur l'enthousiasme qui se manifeste à l'égard de cette Ligue celle-ci devrait obtenir un franc succès.

Les officiers comptent sur les parents et les amis de tous ces jeunes joueurs pour les encourager de leur présence aux parties. Car un des buts des officiers est de former chez eux des joueurs pouvant lutter avantageusement avec tous ces joueurs étrangers que St-Georges a vu ces dernières années.

(Communiqué)

LE REMPART DE L'ORDRE

De l'élection récente en Colombie on a tout dit, ou à peu près, sauf l'essentiel.

Victoire strictement libérale, c'est entendu. Et c'est le complément direct de l'élection de la Nouvelle-Ecosse et des trois élections de Yukaska, Restigouche-Madawaska, et Mackenzie.

Si l'on veut voir dans tout cela, une simple manifestation d'humeur de la part de l'électorat, il n'est que de rappeler encore les victoires récentes de Wolfe et de Nicolet au provincial.

Directeurs: MM. Steven Redmond, Zéphirin Jacob, Armand Joubert, P.-H. Provost, Octave Papillon.

Secrétaire-Corr.

ROBERTSONVILLE

Le 4 novembre dernier, à l'âge de 49 ans et 3 mois, est décédé à Robertsonville, M. Omer Landry, époux de Dame Alice Côté.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 14 enfants; deux sont mariés, Mme Vital Bisson (Marie) de Robertsonville, Mme Wilfrid Poulin (Simonne) de Pittsfield Mass. Nos sincères sympathies.

Le mécontentement, dit-on, s'exerce naturellement contre tout gouvernement à l'heure actuelle. Il s'avère que tel n'est pas le cas si le gouvernement est libéral. On ne saurait donc détourner le sens des récentes élections qui visent le régime tory, un régime à la manque partout où il sévit.

Point n'est besoin d'insister sur la honteuse capitulation du parti conservateur en Colombie. Un organe conservateur de l'Ottawa l'a même stigmatisée comme il convenait: "Un parti qui fait douter de sa propre intégrité, en prétendant être quelque chose qu'il n'est pas, insulte à l'intelligence du public et invite le mépris."

N'ayant pas le courage de faire face à la musique ni le bon sens de comprendre que leur poltronnerie ne leur serait d'aucun profit, ils se battirent sous de fausses couleurs et risquèrent tout dans l'espoir d'un avantage immédiat. Mais le public ne se laissa pas tromper.

Le procédé est familier aux conservateurs, on ne l'ignore pas. Ils ont l'habitude de changer de masque. Ils s'appellent "unionistes" dans les temps de dissension. "Nationalistes" lorsqu'ils montrent leur vraie figure, ils accusent l'opinion libérale pour l'accabler à leur tour impopulaire. Sous l'appellation de "libéraux-conservateurs", ils ne tirent cependant pas meilleure figure. Mais tous ces déguisements ne peuvent pas leur servir, depuis l'origine, des tories. Leurs procédés le rappellent incessamment. Et s'ils tentent encore de donner le change, après s'être accrochés au pouvoir au-delà de toute décence, ce sera bien vain. Le peuple les reconnaît. Et s'ils s'avisent d'arborer une insignie rouge comme le frein électoral, à Ottawa, les députés à la convention conservatrice d'Ontario, Incroyable, mais authentique. Et c'est un présage de ce que les conservateurs vont user aux prochaines élections.

Mais ils ne feront pas oublier leur passé. Et ils ne réussissent pas, non plus, à échapper à leurs terribles responsabilités. L'une des plus graves est d'avoir laissé le champ libre aux socialistes en Colombie. Car voilà ce qu'ils n'ont pas dit, et qui est désormais transcendant dans notre histoire politique.

Voué à la défaite, le parti conservateur s'est effacé devant la menace des C. C. F. Craignant l'humiliation, il leur recourut à divers vocables: unionistes, indépendant non-partisans, etc. Mais de conservateurs, pour le parti ne se présentait pas comme tel devant l'électorat. Et c'est de quoi l'on se targue maintenant pour pallier une défaite sans précédent. Ce faux-fuyant ne trompe personne, les électeurs de Colombie moins que quiconque. Sur un total de 27,641 votes, 23,293 furent enregistrés explicitement contre le gouvernement conservateur et son chef le docteur Tolmie. C'est net et indubitable.

Mais, encore une fois, ce n'est pas le plus important. La carence du parti conservateur pour tout effet de cédence aux C. C. F. une position stratégique qu'ils n'auraient jamais occupée autrement. Au lieu d'être un troisième parti ayant à faire face à deux partis solidement organisés, ils ne trouvèrent devant eux que le parti libéral. Et du coup, ils apparurent avec la seule alternative de gouvernement. Singulier avantage qu'ils n'avaient jamais espéré. Et c'est ce qui enlève quelque importance au total du vote socialiste. Sans que, pour cela, soit atténué le lâchage des conservateurs.

Il y a un autre fait qui n'a pas été mis en relief et qui réduit à sa juste mesure le succès relatif du parti de monsieur Woodsworth. Celui-ci obtint 99,112 votes, dont 63,514, soit plus que les deux-tiers, dans la ville de Vancouver et ses faubourgs. Dans les mêmes circonscriptions électorales, nommément: Vancouver-nord, et est Vancouver-Burrard, Vancouver-Pt. Grey et Burnaby, les libéraux obtinrent 68,592 votes. C'est donc là que se fit la lutte, et c'est heureux que le parti de l'ordre ait rallié les bons éléments dont les suffrages ne pouvaient aller qu'au parti libéral. Car il est impossible qu'ils aient préféré l'autre parti qui se réclamait des Soviets.

Le mécontentement, dit-on, s'exerce naturellement contre tout gouvernement à l'heure actuelle. Il s'avère que tel n'est pas le cas si le gouvernement est libéral. On ne saurait donc détourner le sens des récentes élections qui visent le régime tory, un régime à la manque partout où il sévit.

Point n'est besoin d'insister sur la honteuse capitulation du parti conservateur en Colombie. Un organe conservateur de l'Ottawa l'a même stigmatisée comme il convenait: "Un parti qui fait douter de sa propre intégrité, en prétendant être quelque chose qu'il n'est pas, insulte à l'intelligence du public et invite le mépris."

N'ayant pas le courage de faire face à la musique ni le bon sens de comprendre que leur poltronnerie ne leur serait d'aucun profit, ils se battirent sous de fausses couleurs et risquèrent tout dans l'espoir d'un avantage immédiat. Mais le public ne se laissa pas tromper.

Le procédé est familier aux conservateurs, on ne l'ignore pas. Ils ont l'habitude de changer de masque. Ils s'appellent "unionistes" dans les temps de dissension. "Nationalistes" lorsqu'ils montrent leur vraie figure, ils accusent l'opinion libérale pour l'accabler à leur tour impopulaire. Sous l'appellation de "libéraux-conservateurs", ils ne tirent cependant pas meilleure figure. Mais tous ces déguisements ne peuvent pas leur servir, depuis l'origine, des tories. Leurs procédés le rappellent incessamment. Et s'ils tentent encore de donner le change, après s'être accrochés au pouvoir au-delà de toute décence, ce sera bien vain. Le peuple les reconnaît. Et s'ils s'avisent d'arborer une insignie rouge comme le frein électoral, à Ottawa, les députés à la convention conservatrice d'Ontario, Incroyable, mais authentique. Et c'est un présage de ce que les conservateurs vont user aux prochaines élections.

Mais ils ne feront pas oublier leur passé. Et ils ne réussissent pas, non plus, à échapper à leurs terribles responsabilités. L'une des plus graves est d'avoir laissé le champ libre aux socialistes en Colombie. Car voilà ce qu'ils n'ont pas dit, et qui est désormais transcendant dans notre histoire politique.

Voué à la défaite, le parti conservateur s'est effacé devant la menace des C. C. F. Craignant l'humiliation, il leur recourut à divers vocables: unionistes, indépendant non-partisans, etc. Mais de conservateurs, pour le parti ne se présentait pas comme tel devant l'électorat. Et c'est de quoi l'on se targue maintenant pour pallier une défaite sans précédent. Ce faux-fuyant ne trompe personne, les électeurs de Colombie moins que quiconque. Sur un total de 27,641 votes, 23,293 furent enregistrés explicitement contre le gouvernement conservateur et son chef le docteur Tolmie. C'est net et indubitable.

Mais, encore une fois, ce n'est pas le plus important. La carence du parti conservateur pour tout effet de cédence aux C. C. F. une position stratégique qu'ils n'auraient jamais occupée autrement. Au lieu d'être un troisième parti ayant à faire face à deux partis solidement organisés, ils ne trouvèrent devant eux que le parti libéral. Et du coup, ils apparurent avec la seule alternative de gouvernement. Singulier avantage qu'ils n'avaient jamais espéré. Et c'est ce qui enlève quelque importance au total du vote socialiste. Sans que, pour cela, soit atténué le lâchage des conservateurs.

Il y a un autre fait qui n'a pas été mis en relief et qui réduit à sa juste mesure le succès relatif du parti de monsieur Woodsworth. Celui-ci obtint 99,112 votes, dont 63,514, soit plus que les deux-tiers, dans la ville de Vancouver et ses faubourgs. Dans les mêmes circonscriptions électorales, nommément: Vancouver-nord, et est Vancouver-Burrard, Vancouver-Pt. Grey et Burnaby, les libéraux obtinrent 68,592 votes. C'est donc là que se fit la lutte, et c'est heureux que le parti de l'ordre ait rallié les bons éléments dont les suffrages ne pouvaient aller qu'au parti libéral. Car il est impossible qu'ils aient préféré l'autre parti qui se réclamait des Soviets.

Le mécontentement, dit-on, s'exerce naturellement contre tout gouvernement à l'heure actuelle. Il s'avère que tel n'est pas le cas si le gouvernement est libéral. On ne saurait donc détourner le sens des récentes élections qui visent le régime tory, un régime à la manque partout où il sévit.

Point n'est besoin d'insister sur la honteuse capitulation du parti conservateur en Colombie. Un organe conservateur de l'Ottawa l'a même stigmatisée comme il convenait: "Un parti qui fait douter de sa propre intégrité, en prétendant être quelque chose qu'il n'est pas, insulte à l'intelligence du public et invite le mépris."

N'ayant pas le courage de faire face à la musique ni le bon sens de comprendre que leur poltronnerie ne leur serait d'aucun profit, ils se battirent sous de fausses couleurs et risquèrent tout dans l'espoir d'un avantage immédiat. Mais le public ne se laissa pas tromper.

Le procédé est familier aux conservateurs, on ne l'ignore pas. Ils ont l'habitude de changer de masque. Ils s'appellent "unionistes" dans les temps de dissension. "Nationalistes" lorsqu'ils montrent leur vraie figure, ils accusent l'opinion libérale pour l'accabler à leur tour impopulaire. Sous l'appellation de "libéraux-conservateurs", ils ne tirent cependant pas meilleure figure. Mais tous ces déguisements ne peuvent pas leur servir, depuis l'origine, des tories. Leurs procédés le rappellent incessamment. Et s'ils tentent encore de donner le change, après s'être accrochés au pouvoir au-delà de toute décence, ce sera bien vain. Le peuple les reconnaît. Et s'ils s'avisent d'arborer une insignie rouge comme le frein électoral, à Ottawa, les députés à la convention conservatrice d'Ontario, Incroyable, mais authentique. Et c'est un présage de ce que les conservateurs vont user aux prochaines élections.

Mais ils ne feront pas oublier leur passé. Et ils ne réussissent pas, non plus, à échapper à leurs terribles responsabilités. L'une des plus graves est d'avoir laissé le champ libre aux socialistes en Colombie. Car voilà ce qu'ils n'ont pas dit, et qui est désormais transcendant dans notre histoire politique.

Voué à la défaite, le parti conservateur s'est effacé devant la menace des C. C. F. Craignant l'humiliation, il leur recourut à divers vocables: unionistes, indépendant non-partisans, etc. Mais de conservateurs, pour le parti ne se présentait pas comme tel devant l'électorat. Et c'est de quoi l'on se targue maintenant pour pallier une défaite sans précédent. Ce faux-fuyant ne trompe personne, les électeurs de Colombie moins que quiconque. Sur un total de 27,641 votes, 23,293 furent enregistrés explicitement contre le gouvernement conservateur et son chef le docteur Tolmie. C'est net et indubitable.